

## **RAPPORT FINAL DE STAGE**

La relève municipale au Bas Saint-Laurent :  
défis et enjeux dans un monde globalisé

Travail réalisé par

Julie McDermott

présenté à

Yann Fournis

dans le cadre du cours

Activité de stage ou de synthèse II

SOC 26300

Université du Québec à Rimouski

1<sup>er</sup> mai 2009

## REMERCIEMENTS

La réalisation de ce projet de stage est devenue possible grâce à l'équipe de la Commission Jeunesse du Bas-Saint-Laurent. D'abord, Mme Chantale Dumont, agente de participation citoyenne, a su me guider et m'encadrer, tout en me laissant un espace suffisant pour que je puisse développer mon autonomie et mon sens de l'initiative. Grâce à elle, j'ai pu découvrir les joies et les difficultés du travail d'agente de participation citoyenne. Ensuite, Mme Emma Savard, coordonatrice, m'a chaleureusement accueillie et s'est assurée de mon intégration au sein de l'équipe. Toute l'équipe de la Conférence régionale des éluEs du Bas-Saint-Laurent a aussi facilité mon intégration au milieu de stage, en me permettant d'assister aux réunions d'équipe et en étant toujours disponible pour répondre à mes questions. Ainsi, je tiens à remercier particulièrement M. Gérald Beaudry, directeur de la CRÉBSL, pour son accueil et son ouverture. Bien sûr, l'équipe de professeurs et de chargés de cours du Baccalauréat en développement social et analyse des problèmes sociaux de l'UQAR ont été présents tout au long de mon stage pour répondre à mes interrogations d'ordre théorique ou méthodologique. Je tiens à remercier plus particulièrement Mme Nathalie Lewis et M. Yann Fournis pour leur encadrement et leur soutien.

En terminant, toutes les personnes qui sont intervenues, de près ou de loin, dans la réalisation de mon projet de stage méritent aussi des remerciements : Lucie Brault et les femmes de la Table de concertation des groupes de femmes du Bas-Saint-Laurent, les membres du conseil d'administration de la CJBSL et les participants au groupe de discussion, pour ne nommer que ceux-ci. Merci à tous!

## TABLE DES MATIÈRES

|  |    |
|--|----|
| INTRODUCTION.....  | 1  |
| CHAPITRE 1 : CADRE GÉNÉRAL .....   | 2  |
| 1.1. PRÉSENTATION DU MILIEU DE STAGE ET DU CONTEXTE.....                               | 2  |
| 1.2. LE MANDAT ET LES OBJECTIFS DE STAGE .....   | 4  |
| 1.3. JUSTIFICATION DU STAGE .....  | 5  |
| 1.3.1 Pertinence sociale.....  | 5  |
| 1.3.2. Pertinence scientifique .....   | 5  |
| 1.4. RETOMBÉES POTENTIELLES DU STAGE .....   | 5  |
| 1.4.1. Retombées potentielles au niveau social.....                                    | 5  |
| 1.4.2. Retombées potentielles au niveau scientifique .....                             | 6  |
| CHAPITRE 2 : CADRE THÉORIQUE .....   | 6  |
| 2.1. PROBLÉMATISATION.....   | 6  |
| 2.2. QUESTIONS SPÉCIFIQUES.....  | 7  |
| 2.2. CONCEPTUALISATION .....   | 8  |
| CHAPITRE 3 : MÉTHODOLOGIE .....  | 9  |
| 3.1. DÉMARCHES RÉALISÉES .....   | 9  |
| 3.1.1. Recherche documentaire .....  | 9  |
| 3.1.2. Recherche sur les outils, actions et stratégies .....                           | 10 |
| 3.1.3. Groupe de discussion sur les jeunes et la politique municipal.....              | 10 |
| 3.1.4. Partenariat avec la TCGFBSL et colloque « un conseil ça prend des Elles ».....  | 12 |
| 3.1.5. Élaboration d'une stratégie et présentation de pistes d'action à la CJBSL ..... | 13 |
| CHAPITRE 4 : RÉSULTATS.....  | 14 |
| 4.1. LES OUTILS, STRATÉGIES ET ACTIONS UTILISÉES.....                                  | 14 |
| 4.2. RECHERCHE DOCUMENTAIRE ET RÉSULTATS DU GROUPE DE DISCUSSION.....                  | 17 |

|  |    |
|--|----|
| 4.2.1. La jeunesse comme groupe social .....   | 17 |
| 4.2.2. Émergence des structures d'action publique à l'intention des jeunes.....                              | 19 |
| 4.2.3. La participation citoyenne des jeunes .....   | 20 |
| 4.2.4. Les jeunes et la politique.....   | 23 |
| 4.2.5. Les jeunes et la politique municipale au Québec et au Bas St-Laurent .....                            | 32 |
| CHAPITRE 5 : PISTES D'ACTION PROPOSÉES.....  | 40 |
| 5.1. PISTES D'ACTION À COURT TERME.....  | 40 |
| 5.2. PISTES D'ACTION À MOYEN TERME.....  | 41 |
| 5.3. PISTES D'ACTION À LONG TERME.....   | 43 |
| CONCLUSION .....   | 45 |
| BIBLIOGRAPHIE .....  | 46 |
| ANNEXES.....   | 50 |
| ANNEXE 1. Échéancier de stage .....  | 50 |
| ANNEXE 2. Lettre d'invitation au groupe de discussion.....   | 51 |
| ANNEXE 3. Questionnaire préparatoire au groupe de discussion .....   | 53 |
| ANNEXE 4. Grille d'animation du groupe de discussion.....  | 55 |
| ANNEXE 5. Plan de communication élaboré en partenariat avec la TCGF .....                                    | 58 |
| ANNEXE 6. Les outils de communication : affiche, carte postale et dépliant.....                              | 63 |
| ANNEXE 7. Compte-rendu synthèse du colloque « Un conseil ça prend des Elles » .....                          | 66 |
| ANNEXE 8. Document présenté à la CJSBL le 7 février 2009 .....   | 67 |
| ANNEXE 9. Actions et outils utilisés pour favoriser l'implication des jeunes et des femmes en politique..... | 71 |
| ANNEXE 10. Liste des sites Internet/ outils à intégrer au site de la CJSBL .....                             | 81 |
| ANNEXE 11. Articles à paraître dans l'Avantage .....   | 83 |

## **INTRODUCTION**

Les technologies de l'information et de la communication sont, de nos jours, devenus des outils incontournables que les jeunes se sont appropriés rapidement. Ils permettent de transgresser les frontières géographiques, de se mettre en réseau avec des personnes à l'autre bout de la terre, d'être sensibilisés à des problématiques qui autrefois auraient pris beaucoup plus de temps avant d'arriver à nos oreilles. Dès lors, on assiste à une forme de citoyenneté nouvelle et mondialisée. Parallèlement, les chercheurs en sciences sociales, les élus et les acteurs locaux font le constat que la politique locale perd de son intérêt auprès des jeunes. Mais les jeunes sont-ils réellement désengagés? Si c'est le cas, pourquoi en est-il ainsi? Et que pouvons-nous faire pour susciter leur intérêt et leur participation?

Il sera question, dans le présent rapport, du projet de stage à la que j'ai réalisé à la Commission jeunesse du Bas-Saint-Laurent, et dont le but était de développer une stratégie incitant les jeunes à s'impliquer comme candidat aux prochaines élections municipales et à y exercer leur droit de vote. Plus précisément, nous verrons d'abord le cadre général, c'est-à-dire la présentation du milieu de stage, du mandat et des objectifs. Ensuite, le cadre théorique sera exposé, incluant la problématisation et la conceptualisation. La méthodologie ou plutôt les démarches effectuées pour la réalisation du mandat de stage sera exposée, suivie de la présentation des résultats de la recherche sur les outils, les actions et les stratégies utilisées afin de susciter la participation politique des jeunes. De plus, nous ferons un survol des théories entourant la participation citoyenne et politique des jeunes, en faisant les liens entre ces connaissances scientifiques et la réalité vécue par les jeunes, tel qu'ils l'ont exprimés dans le groupe de discussion. Évidemment, une attention particulière sera portée à la politique municipale. En terminant, des pistes d'actions proposées à la Commission jeunesse du Bas-Saint-Laurent à court, moyen et long terme seront formulées.

## **CHAPITRE 1 : CADRE GÉNÉRAL**

### **1.1. PRÉSENTATION DU MILIEU DE STAGE ET DU CONTEXTE**

La Commission jeunesse du Bas-Saint-Laurent (CJBSL) a été créée en 1998, dans la foulée du Plan d'action jeunesse 1998-2001 du gouvernement du Québec, comme les 20 autres Forums Jeunesse répartis dans chaque région administrative du Québec. Cette instance est directement liée à la Conférence Régionale des éluEs du Bas-Saint-Laurent (CRÉBSL), dont la mission est « de promouvoir et de soutenir le développement économique, social et culturel de la grande région administrative du Bas-Saint-Laurent par la concertation entre les divers leaders politiques, économiques et sociaux du territoire » (CRÉBSL, 2008 : 2). Le conseil d'administration de la CRÉ est composé de 28 personnes, dont les huit préfets des MRC du Bas-Saint-Laurent, les députés provinciaux, dix maires, neuf représentants de la société civile (dont le ou la président-e de la CJBSL) et un représentant des nations autochtones. Il est alimenté par différentes Tables de concertation et comités de travail. En 2007-2008, 24 professionnels formaient l'équipe de travail de la CRÉBSL, dont trois personnes engagées de façon permanente à la CJBSL (CRÉBSL, 2008 : 4).

L'objectif du gouvernement, lors de la création des Forums jeunesse régionaux, était que les problématiques et les préoccupations touchant les jeunes fassent l'objet d'une attention particulière dans le développement des régions. La CJBSL est donc « une instance de concertation et de mobilisation qui favorise une pleine participation des jeunes au développement local et régional » (CJBSL, site Internet). Ses mandats consistent à :

- Favoriser la participation, la relève et la représentation des jeunes au sein des instances décisionnelles locales et régionales.
- Exercer un rôle conseil en matière jeunesse, notamment auprès de la CRÉBSL.

- Assurer la concertation des représentants jeunes de la région avec les partenaires régionaux.
- Gérer le Fonds régional d'investissement jeunesse (FRIJ) (CJBSL, Site Internet)

Concrètement, outre les trois personnes qui y travaillent de façon permanente, la CJBSL est composée de 18 jeunes, soit deux membres âgés de 15 à 35 ans par MRC du Bas-Saint-Laurent, élus par scrutin secret lors d'assemblées publiques locales (les « Journées jeunesse »), par les jeunes de la même tranche d'âge et de la même MRC. Outre ces 16 jeunes, un-e président-e et un-e vice-président-e seront élus, portant le total des membres à 18. Un siège est réservé à la Conférence régionale des éluEs pour le-la président-e.

Le gouvernement provincial a renouvelé sa Stratégie d'action jeunesse en 2006. Une des orientations de la nouvelle stratégie consistait à « accroître la présence des jeunes dans la société » (Québec, 2006 : 34). Une des cibles visées dans cette orientation était de « favoriser une plus grande participation citoyenne des jeunes » (Québec, 2006 : 37) et la mesure qui y était associée consiste à « créer un poste d'agent de participation citoyenne dans chaque forum jeunesse régional » (Québec, 2006 : 37). C'est ainsi qu'en 2007, un agent de participation citoyenne a été engagé à la CJBSL. Dans le plan d'action 2008-2009 de l'organisation, plusieurs objectifs, assortis de moyens concrets, sont identifiés. L'un d'entre eux consiste à « aider les jeunes à s'impliquer dans les organismes et les instances décisionnelles » (CJBSL, 2008 :3). Ainsi, il est prévu que l'agente de participation citoyenne développe une stratégie pour inciter les jeunes à se présenter comme candidats aux élections municipales qui auront lieu en novembre 2009. De plus, un objectif de sensibilisation des organismes et des instances décisionnelles à la participation citoyenne des jeunes est mis de l'avant. (CJBSL, 2008 :4). Même si cela n'a pas eu d'incidence sur le projet de stage tel que présenté, il est important de noter que le Premier ministre Jean Charest a annoncé le 27 mars 2009, le lancement de la Stratégie d'action jeunesse 2009-2014. On y prévoit un investissement

de plus de deux milliards de dollars et six défis sont identifiés en ce qui concerne la jeunesse québécoise. Entre autre, on parle du « défi des régions » et les orientations qui y sont associées consolident le rôle des Forums jeunesse régionaux et des agents de participation citoyenne (Québec, Secrétariat à la jeunesse, site Internet).

## 1.2. LE MANDAT ET LES OBJECTIFS DE STAGE

C'est dans ce contexte qu'un mandat de stage m'a été octroyé, en tant qu'étudiante au baccalauréat en Développement social et analyse des problèmes sociaux de l'Université du Québec à Rimouski. Celui-ci consiste à travailler, en soutien à l'agente de participation citoyenne, au développement d'une stratégie visant, d'une part, à augmenter le nombre de jeunes présentant leur candidature aux élections municipales de 2009 et, d'autre part, à augmenter le nombre de jeunes votant à ces élections. Afin de développer une stratégie efficace et en lien avec la réalité des jeunes du Bas-Saint-Laurent, une recherche préalable est nécessaire. Plus précisément, voici les objectifs spécifiques du stage :

- Faire la recension des outils et des actions mis en œuvre pour favoriser la participation des jeunes (et des autres minorités, comme les femmes) aux élections municipales en tant que candidat ou votant.
- Participer à la Table de concertation des groupes de femmes du Bas-Saint-Laurent (TCGFBSL) afin d'arrimer les stratégies mises de l'avant par les deux organisations.
- Dresser un portrait des préoccupations des jeunes du Bas-Saint-Laurent en lien avec la politique municipale.
- Éventuellement, développer une stratégie pour augmenter le nombre de jeunes qui se présentent comme candidats et qui vont voter.

## 1.3. JUSTIFICATION DU STAGE

### **1.3.1 Pertinence sociale**

Cette démarche est pertinente puisqu'elle permettra à la Commission jeunesse du Bas-Saint-Laurent de créer une nouvelle stratégie ou d'adapter une stratégie existante pour stimuler efficacement la participation des jeunes aux prochaines élections municipales. Ainsi, les jeunes qui seront élus pourront faire valoir leur point de vue au sein de leur conseil municipal et prendront une part active dans le développement local. Dans un contexte de vieillissement de la population et de migration des jeunes vers les grands centres, il est nécessaire d'assurer une relève dans les conseils municipaux. De plus, les jeunes qui iront voter se sentiront plus interpellés par les décisions que prennent les représentants qu'ils ont élus. En terminant, puisque la stratégie sera mise en œuvre en collaboration avec la TCGFBSL, le projet permettra à la CJBSL de renforcer leur partenariat avec cet organisme.

### **1.3.2. Pertinence scientifique**

Au niveau scientifique, cette démarche apportera une meilleure connaissance des outils et des actions mis en œuvre pour stimuler la mobilisation des jeunes par rapport à la politique. Elle permettra aussi de catégoriser ces divers outils selon le public qui est ciblé ainsi que l'objectif visé. Elle affinera les connaissances que nous avons des préoccupations des jeunes du Bas-Saint-Laurent en lien avec la politique municipale. En terminant, elle permettra un meilleur arrimage entre la stratégie à mettre de l'avant et la réalité bas-laurentienne.

## 1.4. RETOMBÉES POTENTIELLES DU STAGE

### **1.4.1. Retombées potentielles au niveau social**

Dans un premier temps, le projet de stage, à travers la stratégie qui sera mise en œuvre par l'agente de participation citoyenne de la CJBSL, pourrait favoriser la mise en candidature de jeunes de moins de 35 ans comme maire ou comme conseiller municipal et, dans un deuxième temps, il pourrait favoriser l'exercice du droit de vote des jeunes de 35 ans et moins. Il pourrait aussi permettre une meilleure sensibilisation des élu-es afin de favoriser l'implication des jeunes au sein des municipalités et, finalement, il pourrait permettre aux jeunes de prendre une plus grande place dans le développement local de la région bas-laurentienne.

De plus, la stratégie qui sera développée ainsi que les nouvelles connaissances que nous aurons du phénomène pourront éventuellement être adaptées lors d'élections municipales futures ou à d'autres instances de décisions. La stratégie pourra être utilisée dans d'autres régions et/ ou pour inciter d'autres groupes sociaux à s'impliquer en politique (par exemple, les femmes ou les minorités visibles).

#### **1.4.2. Retombées potentielles au niveau scientifique**

Puisqu'une recherche exploratoire préalable à l'élaboration d'une stratégie est nécessaire, sur le plan scientifique, ce projet de stage pourrait éventuellement paver la voie à une recherche plus exhaustive sur l'implication des jeunes en politique municipale au Bas-Saint-Laurent ou dans d'autres régions. En effet, peu de recherches sur ce sujet précis ont été menées. Par ailleurs, une recension des outils et stratégies déjà mis en œuvre est prévue et cela pourrait mener à une recherche évaluative sur la portée et les retombées de ces différents outils.

## **CHAPITRE 2 : CADRE THÉORIQUE**

### **2.1. PROBLÉMATISATION**

Comme nous le verrons plus loin, la littérature nous apprend que la participation citoyenne et politique des jeunes est liée au sentiment d'être interpellé par des enjeux

qui les touchent personnellement ou d'être concerné par les décisions qui sont prises. Une problématique a été constatée en ce qui concerne la participation des jeunes à la politique municipale au Bas-Saint-Laurent, comme partout au Québec. En effet, on dénombre peu de jeunes dans les conseils municipaux et encore moins sont maires. La participation au vote est faible. Cela a pour effet de minimiser la représentation des intérêts des jeunes au sein des instances de gouvernance locales.

La Commission jeunesse a comme objectif de favoriser la participation des jeunes dans les instances de décision, ils souhaitent donc élaborer une stratégie en vue des élections de novembre 2009, comme il a été mentionné auparavant. Pour ce faire, la recherche préalable tentera de répondre à la question suivante : quelle est la meilleure stratégie à mettre de l'avant pour favoriser la participation des jeunes du Bas-Saint-Laurent aux élections municipales de novembre 2009 ? Des questions secondaires découlent de cette première interrogation : Quels sont les enjeux qui interpellent les jeunes du Bas-Saint-Laurent? Quelles actions, outils et stratégies ont été utilisées ailleurs, desquelles la CJBSL pourrait se servir ou s'inspirer? Finalement, comment pouvons-nous donner une « couleur » reflétant les jeunes bas-laurentiens à la stratégie qui sera élaborée ?

## 2.2. QUESTIONS SPÉCIFIQUES

Voici, en résumé, les questions spécifiques auxquelles nous tentons de répondre au cours du mandat de stage :

- Quels sont les outils, actions et stratégies utilisés afin d'inciter les jeunes et les femmes à s'intéresser et à s'impliquer dans les diverses instances de décision?
- Quels sont les enjeux locaux et les dossiers de compétence municipale qui interpellent les jeunes du Bas-Saint-Laurent?
- Quels sont les obstacles qui limitent la participation des jeunes du Bas-Saint-Laurent à la politique municipale?

## 2.2. CONCEPTUALISATION

Comme nous le verrons, les théoriciens des sciences sociales ne s'entendent pas sur une définition de la jeunesse, c'est-à-dire que l'âge auquel on cesse d'être un « jeune » pour commencer à être un adulte à part entière ne fait pas consensus. Ainsi, pour les besoins de la cause, nous utiliserons ici l'âge défini par la Commission jeunesse du Bas-Saint-Laurent, soit les 15 à 35 ans. Cependant, puisqu'il faut être majeur pour participer aux élections, nous ciblerons plus particulièrement les 18-35 ans. La participation à la politique, quant à elle, peut s'articuler de plusieurs manières. Dans le cas qui nous intéresse ici, nous nous pencherons particulièrement sur deux volets soit : la mise en candidature à titre de maire ou de conseiller municipal et l'exercice du droit de vote aux élections municipales.

La première portion de la recherche porte précisément sur les actions, les stratégies ou les outils qui existent déjà et qui ont été utilisés pour inciter les jeunes à aller voter ou à se présenter comme candidat. Ainsi, lorsqu'on parle d'action, de stratégies et d'outils, cela désigne les formations, les guides pratiques, les sites Internet, les tournées de sensibilisation, les conférences, les sorties médiatiques, etc. Pour les besoins de la cause, nous nous intéresserons à tous les paliers possibles où l'on peut utiliser son droit de vote ou se présenter comme candidat (conseils d'administration, scolaire, municipal, provincial, fédéral). De plus, dans le but de faire un inventaire le plus complet possible et éventuellement d'arrimer notre stratégie avec celle de la Table de concertation des groupes de femmes, nous étudierons aussi les outils utilisés pour inciter un autre groupe social minoritaire en politique municipale, celui des femmes.

Nous savons que, pour s'impliquer en politique, les jeunes doivent se sentir concernés et interpellés par les enjeux mis de l'avant dans les débats publics, de là l'importance de connaître leurs préoccupations. Ainsi, les enjeux actuels qui touchent les jeunes, les dossiers de compétence municipale et les sujets chauds qui les interpellent forment ce

que nous avons convenu d'appeler leurs préoccupations. Nous cherchons ainsi à mieux cerner les réalités des jeunes bas-laurentiens afin de pouvoir adapter nos stratégies de communication de façon efficace.

Parallèlement, les obstacles qui empêchent les jeunes de s'impliquer en politique municipale seront abordés. Ainsi, nous étudierons autant les obstacles d'ordre personnel que les obstacles d'ordre social ou collectif. Cela nous permettra, d'abord, de mieux comprendre les facteurs incitant ou non les jeunes à s'impliquer et, ensuite, d'adapter la stratégie en fonction de cette connaissance.

## **CHAPITRE 3 : MÉTHODOLOGIE**

### **3.1. DÉMARCHES RÉALISÉES**

Comme il s'agit d'une étude de type exploratoire en vue de développer une stratégie, et dans le souci de répondre à une demande concrète provenant d'une organisation, nous ne parlerons pas ici d'une méthodologie au sens strict telle qu'elle se présente habituellement en sciences sociales, mais plutôt d'une démarche alliant la recherche et l'action de façon circulaire. En ce sens, la recherche a côtoyé, tout au long du stage, la concertation, la consolidation de réseaux de partenariat, la diffusion de l'information, le « feed-back » et l'élaboration d'une stratégie de communication. Ainsi, il sera question, dans la prochaine section, des diverses démarches réalisées afin d'atteindre les objectifs prévus. Pour plus de détail sur le déroulement des activités liées au stage, consultez l'échéancier inclus à l'annexe 1.

#### **3.1.1. Recherche documentaire**

En premier lieu, une recherche documentaire exhaustive – dont il sera question dans la prochaine section- sur le sujet de la participation citoyenne et politique des jeunes a eu lieu. En ciblant particulièrement la littérature scientifique et les publications gouvernementales, cette démarche avait pour but de bien cerner la problématique,

d'affiner nos connaissances sur la réalité des jeunes en lien avec l'implication politique, d'orienter nos questions pour le groupe de discussion et de servir de base à l'élaboration d'une stratégie de communication efficace.

### **3.1.2. Recherche sur les outils, actions et stratégies**

En ce qui concerne les outils et les actions déjà existantes, l'ensemble des écrits disponibles sur les outils et les actions posées pour favoriser la participation politique ont été étudiés. Internet ainsi que d'autres bases de données disponibles (centre de documentation, Intranet, bibliothèque, etc.) ont été utilisés comme terrain de recherche. Une attention spéciale a été accordée aux outils mis de l'avant par les gouvernements fédéral et provincial, par le Ministère des Affaires municipales des Régions et de l'Occupation du territoire (MAMROT), par la Fédération québécoise des municipalités (FQM) et l'Union des municipalités du Québec (UMQ), par le Directeur général des élections (DGE), par le Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport (MELS), par les groupes de femmes, les Forums et autres organisations jeunesse et éventuellement d'autres organisations étatiques, paraétatiques et communautaires. Les informations recueillies ont été colligées dans un tableau résumant les informations importantes à retenir : titre de l'outil ou de l'action, courte description, clientèle ciblée, objectif visé et organisme responsable. Cette portion du stage s'est terminée lorsque la saturation empirique a été atteinte. Par la suite, afin d'en avoir une lecture simplifiée, nous avons classé les différents outils en fonction des objectifs visés, soit l'incitation à voter ou à se présenter comme candidat, ainsi que l'échéance souhaitée : court, moyen ou long terme.

### **3.1.3. Groupe de discussion sur les jeunes et la politique municipale**

En ce qui a trait aux préoccupations des jeunes du Bas-Saint-Laurent, la population d'enquête comprend les jeunes de 18 à 35 ans résidant sur le territoire bas-laurentien. Compte tenu du temps et des moyens disponibles pour la recherche, nous avons choisi

de s'adresser aux diverses organisations qui représentent les jeunes sur le territoire. Ainsi, les associations étudiantes, les Tables jeunesse locales, les jeunes chambres de commerce, et d'autres organismes communautaires jeunesse ont été contactés. Ainsi, nous sommes conscients que les jeunes ciblés sont déjà minimalement sensibilisés à la participation citoyenne et qu'ils ne représentent pas nécessairement l'ensemble des jeunes du Bas-Saint-Laurent.

Concernant la démarche utilisée pour la collecte de données, dans un premier temps, un contact téléphonique a eu lieu afin d'informer les organisations ciblées de notre démarche et d'évaluer leur intérêt à y participer. Ensuite, une lettre d'invitation (annexe 2) accompagnée d'un questionnaire préparatoire (annexe 3) ont été envoyés par courriel afin de susciter une discussion, dans les diverses organisations, autour des enjeux qui touchent la politique municipale. Deux réunions devaient avoir lieu : une dans la portion ouest du territoire (pour les MRC de Kamouraska, Témiscouata, Les Basques et Rivière-du-Loup) et une dans la portion est (pour les MRC de Rimouski-Neigette, Mitis, Matapédia et Matane), et ce dans le but de faciliter les déplacements des participants. Cependant, la rencontre dans la portion ouest a dû être annulée en raison du désistement d'un trop grand nombre de participants. Afin de pallier à l'annulation de cette rencontre, nous avons proposé aux jeunes ciblés de nous renvoyer leur questionnaire préparatoire complété et nous avons ainsi pu obtenir quelques informations. Lors de la rencontre, le but était d'abord de faire le point sur les préoccupations qui touchent les jeunes au niveau de la politique municipale afin de faire ressortir des enjeux qui peuvent les interpeller lors de l'élaboration de la stratégie de communication. Aussi, les obstacles à la participation ont été abordés afin de mieux comprendre leur réalité et de pouvoir proposer des stratégies pour pallier à ces obstacles.

La rencontre a été animée en suivant une grille d'animation, disponible à l'annexe 4. Il était prévu que les questions contenues dans ce schéma d'entretien servent d'amorce

ou de relance à la discussion, mais les participants avaient beaucoup à dire et l'animation s'est faite de façon plutôt spontanée. Ainsi, le groupe de discussion de la portion est a réuni six jeunes, trois hommes et trois femmes, provenant de la MRC de Mitis, Rimouski-Neigette et Matapédia. De plus, nous avons reçu sept questionnaires complétés des jeunes des portions est et ouest du territoire.

Le groupe de discussion a été enregistré pour en faciliter l'analyse. Les participants ont été avertis et ont donné leur accord verbal à l'enregistrement. De plus, comme nous l'avons mentionné dans la lettre d'invitation, les discussions et les réponses contenues dans les questionnaires complétés ont été traitées de manière confidentielle, c'est-à-dire qu'aucun nom ne figure dans l'analyse des données et que les noms de lieux qui auraient pu permettre de reconnaître une personne ont été changés.

En ce qui a trait à l'analyse des données recueillies, un verbatim du groupe de discussion a d'abord été produit. Par la suite, les informations ont été regroupées par catégories d'unités de sens, à partir des dimensions suivantes : les enjeux et les préoccupations qui interpellent les jeunes, les perceptions positives face à la politique municipale et les obstacles qui limitent leur participation.

#### **3.1.4. Partenariat avec la TCGFBSL et colloque « un conseil ça prend des Elles »**

Il est important, ici, de dire un mot sur la Table de concertation des groupes de femmes du Bas-Saint-Laurent qui travaille aussi à l'élaboration d'une stratégie pour inciter les femmes à se présenter en politique municipale, grâce notamment au programme *À égalité pour décider* du Secrétariat à la Condition féminine. Celles-ci ont manifesté un intérêt pour arrimer leurs stratégies avec celles de la Commission jeunesse du Bas-Saint-Laurent. Ainsi, nous avons participé aux rencontres de la TCGFBSL afin d'échanger sur nos stratégies respectives et pour mettre sur pied des actions communes. De plus, deux rencontres avec Mme Lucie Brault, la chargée de projet pour les municipales 2009 de la

TCGFBSL, ont eu lieu afin de développer le plan et les outils de communication qui sont disponibles à l'annexe 5 et 6. Il s'agit d'une opportunité qui pourrait être utile pour les deux organisations et qui pourra faire avancer notre cause commune, soit une représentation équitable des jeunes et des femmes dans les instances de décision.

De plus, nous avons participé au colloque « Un conseil ça prend des Elles » qui s'est tenu à Québec, le 2 décembre 2008. Cette rencontre nous a permis de se familiariser avec les stratégies utilisées par les groupes de femmes pour favoriser l'implication de celles-ci au sein des instances décisionnelles locales, de prendre connaissance du fonctionnement et de la procédure à suivre pour une personne qui souhaite présenter sa candidature et surtout de prendre contact et de discuter avec des personnes qui sont passionnées par leur rôle d'élue municipale. Ce fut aussi l'occasion de rencontrer deux jeunes élus très dynamiques (Corina Bastiani et Francis Murphy) qui s'impliquent dans le projet *Jeunes élus en cavale* de l'Union des municipalités du Québec. Ce projet consiste à faire une tournée des régions au cours du printemps 2009 afin de démystifier le rôle des élus municipaux et d'inciter les jeunes à s'impliquer en politique municipale. Un compte-rendu des points importants à retenir de ce colloque est inclus à l'annexe 7.

### **3.1.5. Élaboration d'une stratégie et présentation de pistes d'action à la CJBSL**

En terminant, la stratégie développée au terme de ce stage ainsi que les recommandations pour les actions à poser dans le futur ont du faire l'approbation du conseil d'administration de la Commission jeunesse du Bas-Saint-Laurent, qui se rencontre environ 7 à 8 fois par année. Un plan d'action leur a été proposé et ceux-ci pourront en faire des modifications, l'accepter intégralement ou le refuser. Cette stratégie doit tenir compte des facteurs qui influencent la participation politique des jeunes et qui reviennent fréquemment dans la littérature : pour s'impliquer, les jeunes doivent être informés et se sentir interpellés par les enjeux mis de l'avant. De plus, pour se présenter comme candidat, les jeunes doivent se sentir soutenus, encouragés et aptes à remplir leur mandat. C'est dans ce sens que nous avons orienté nos

recommandations pour élaborer une stratégie adaptée à la « couleur » des jeunes du Bas-Saint-Laurent. L'annexe 8 est le document qui a été présenté à une réunion de la CJBSL s'étant tenue à Matane le 7 février 2009.

## **CHAPITRE 4 : RÉSULTATS**

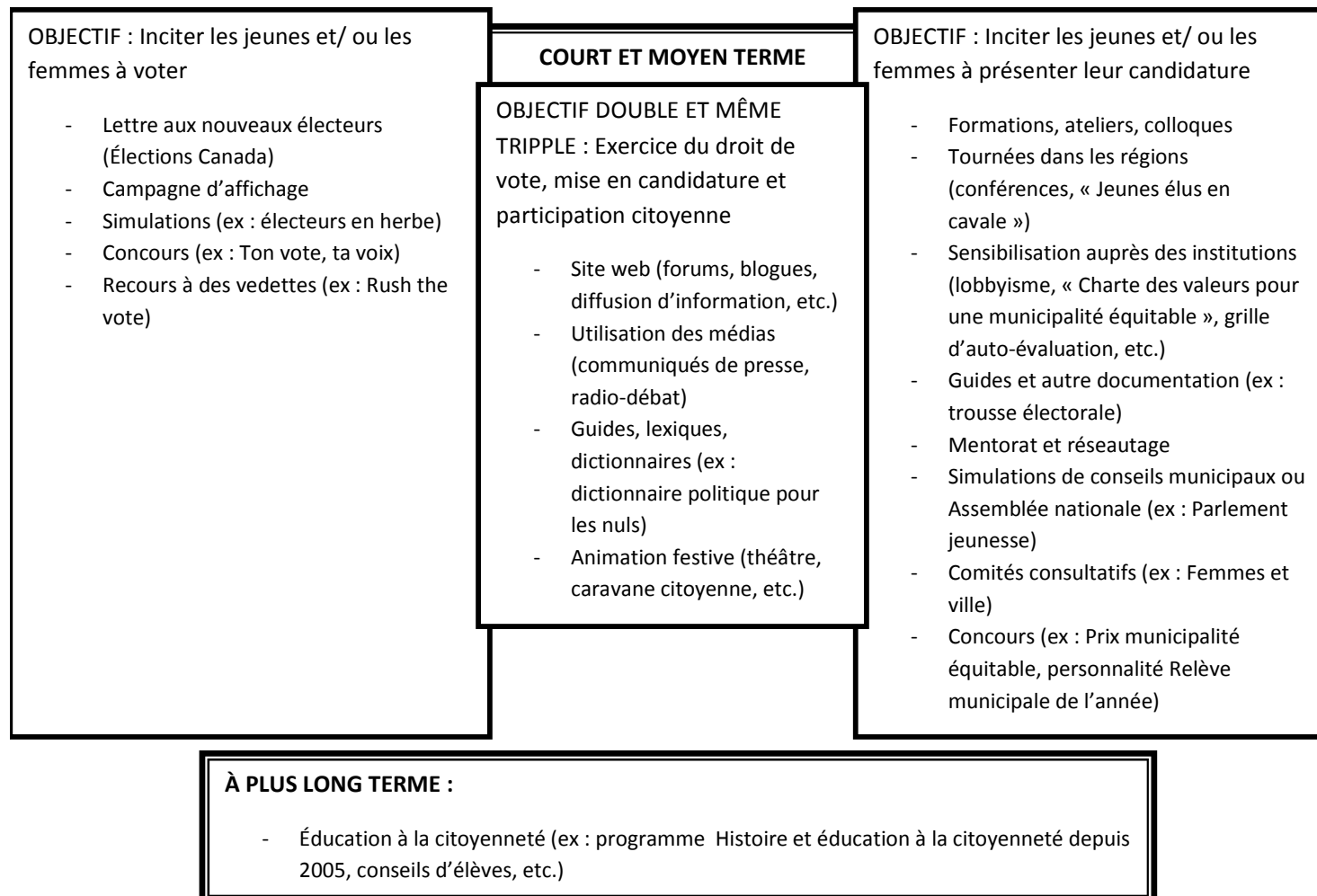
### **4.1. LES OUTILS, STRATÉGIES ET ACTIONS UTILISÉES**

Il sera question, dans cette section, des outils, stratégies et actions qui ont été recensés lors de la première étape de la recherche exploratoire. Ainsi, 61 outils ont recensés jusqu'à maintenant, mais plusieurs de ceux-ci en contiennent d'autres, un peu à l'image des poupées russes. Par exemple, un comité peut avoir mis sur pied plusieurs actions, un site Internet peut contenir plusieurs sections ayant des objectifs différents, etc. De plus, il est important de noter que nous n'avons pu recenser que les stratégies ayant laissé des traces écrites. Nous pouvons facilement imaginer que plusieurs autres actions ont eu lieu, mais sans faire l'objet d'un document écrit. Cette portion de la recherche a pris fin lorsque la saturation empirique a été atteinte, c'est-à-dire lorsqu'aucune nouvelle information ne ressortait et que l'on tombait toujours sur les mêmes outils. Par contre, il est important de rester à l'affût car, à chaque nouvelle élection, qu'elle soit fédérale, provinciale ou municipale, de nouveaux outils voient le jour.

Vous retrouverez à l'annexe 9 la liste complète des outils, stratégies et actions recensés. Comme il a été mentionné précédemment, le tableau-synthèse 4.1. a été élaboré pour faciliter l'analyse des outils, en tenant compte des objectifs visés ainsi que de la portée des actions (court, moyen et long terme). Il a été parfois difficile de classer certains outils dans des catégories bien distinctes, car ils répondaient à plus d'un objectif à la fois. En effet, plusieurs outils visent à intéresser les jeunes à la politique, à leur donner de l'information, donc cela peut s'appliquer autant à l'exercice du droit de vote qu'à l'implication active à titre de candidat. Voilà pourquoi une catégorie « centrale » a été

ajoutée au tableau-synthèse prévu au départ. Éventuellement, il serait très intéressant de connaître les résultats atteints avec ces outils, stratégies et action ou, en d'autres mots, de savoir dans quelle mesure ils ont atteint leurs objectifs.

Tableau 4.1. Synthèse des outils, actions et stratégies utilisées pour inciter les jeunes et les femmes à participer aux instances de décision



## 4.2. RECHERCHE DOCUMENTAIRE ET RÉSULTATS DU GROUPE DE DISCUSSION

Même si, traditionnellement en sciences sociales, la revue de littérature fait partie du cadre général de la recherche, j'ai choisi d'élaborer sur les connaissances entourant la problématique de la participation citoyenne et politique des jeunes dans la section des résultats. Tout au long de cette section, des liens seront faits avec les résultats obtenus lors du groupe de discussion sur les jeunes et la politique municipale. En effet, cette façon d'articuler les résultats de la recherche semblait avoir du sens et permettait de faire des liens entre les théories élaborées par les auteurs étudiés et la réalité vécue par les jeunes bas-laurentiens. Elle avait l'avantage de rendre plus concrètes les théories avancées et de leur apporter un éclairage différent, tout en permettant une réflexion plus approfondie sur les propos tenus par les jeunes.

### 4.2.1. La jeunesse comme groupe social

Avant d'aller plus loin, il est important de faire un survol des définitions de la jeunesse et des études menées à leur sujet par les chercheurs en sciences sociales. Ainsi, les sociologues étudient la jeunesse comme groupe social depuis les années 1940, sous des angles fort différents. En effet, la jeunesse est souvent abordée comme une phase préparatoire à la vie adulte, où le processus de socialisation et d'apprentissage est important. Plusieurs chercheurs se sont penchés sur l'influence des parents, des pairs et des institutions, comme l'école, dans le processus de formation de l'identité individuelle et sociale (Hudon et Fournier, 1994 : 76). La jeunesse a aussi été étudiée sous l'angle des problèmes sociaux: la marginalisation, la délinquance, les violences urbaines, les problèmes d'insertion professionnelles, etc. sont souvent associés aux jeunes générations (Hudon et Fournier, 1994 : 73). Plusieurs études sociologiques ou historiques considèrent la jeunesse comme un tout homogène. On étudie les cycles de vie, les attributs psychologiques propres aux jeunes, leurs valeurs, leur état de santé, pour ne nommer que quelques exemples. Cependant, une mise en garde est

importante : tous les jeunes ne vivent pas les mêmes réalités. Ainsi, selon Gravel et Brouillette (2006 : 1), on ne devrait pas parler de la jeunesse, mais bien des jeunes.

Par ailleurs, la jeunesse est associée au processus de changement social dans nos sociétés, en ce sens que les grandes utopies et les révolutions émanent généralement des nouvelles générations. Pour plusieurs, la jeunesse est simplement une construction sociale (Hudon et Fournier, 1994 : 78) et l'émergence du concept de la jeunesse est lié à deux facteurs qui se sont produits au 18<sup>e</sup> siècle. D'abord, le développement du système scolaire tel qu'on le connaît, avec les études supérieures notamment, ont eu pour effet d'allonger la période de dépendance des jeunes à l'égard de leurs parents. Ensuite, les changements au sein de la famille, et particulièrement dans les classes bourgeoises, ont fait en sorte qu'une période de transition entre l'enfance et la vie adulte s'est lentement installée. Ce statut de « jeune » était, à cette époque, réservé aux garçons, car les filles passaient d'un statut d'enfant à épouse sans passer par cette période transitoire (Hudon et Fournier, 1994 : 80-81). Des nos jours, la conception de la jeunesse s'est transformée. En effet, « la jeunesse varie et est en fait variable en fonction du temps, de l'espace, de la classe sociale et du sexe » (Hudon et Fournier, 1994 : 84).

Ainsi, la « jeunesse » comme groupe social est une invention contemporaine (Hudon et Fournier, 1994 : 74). Mais les limites de la jeunesse ne font pas l'unanimité chez les sociologues. Qu'est-ce qu'un jeune, ou plutôt qu'est-ce qui détermine l'âge auquel on ne fait plus partie de la jeunesse ? Alors que dans les sociétés traditionnelles, l'entrée dans la vie adulte était marquée par des rites de passage bien définis, ce n'est plus le cas dans nos sociétés modernes. Plus récemment encore, on pouvait affirmer qu'une personne devient adulte lorsqu'elle se trouve un emploi et quitte le domicile familial pour fonder sa propre famille. La réalité d'aujourd'hui n'est plus la même et l'entrée dans la vie adulte n'est plus un phénomène aussi linéaire. La scolarisation est plus longue, l'insertion professionnelle plus chaotique, on reporte les projets familiaux, bref on assiste à une désynchronisation des étapes du passage à la vie adulte (Lemssaoui,

2008). Comme nous le verrons plus loin ce phénomène n'est pas complètement étranger au désengagement des jeunes de la sphère politique. Finalement, puisque personne ne s'entend sur une définition claire de la jeunesse, ce sont souvent les lois qui marquent l'entrée ou la sortie de ce groupe social : obtention du droit de vote ou du permis de conduire, fin de l'obligation scolaire, etc. (Gravel et Brouillette, 2006 : 1)

#### **4.2.2. Émergence des structures d'action publique à l'intention des jeunes**

Il est intéressant de constater qu'au début des années 1990, simultanément dans plusieurs pays occidentaux aux traditions pourtant diverses, la question de la participation des jeunes à la société a été mise de l'avant. En effet, une étude réalisée dans six pays européens (l'Allemagne, la France, l'Italie, la Pologne, la Roumanie et la Suède) révèle que les forums, parlements, comités et conseils jeunesse se sont multipliés et ce, à tous les échelons territoriaux, du local au supranational (Becquet, 2006). Cette émergence des dispositifs d'action publique à l'intention des jeunes répondrait à trois objectifs, selon l'auteure. Premièrement, au niveau politique, ces structures traduisent une volonté de « revivifier les pratiques citoyennes à travers une approche différente de la démocratie » (Becquet, 2006 : 25). Face au constat de la démobilisation politique des jeunes, les décideurs tentent de trouver d'autres moyens de les faire participer aux débats publics ou, en quelque sorte à « normaliser les trajectoires citoyennes en redonnant aux procédures délégatives toute leur place » (Becquet, 2006 : 26). On cherche ainsi à rétablir le lien entre les représentants politiques et les jeunes et à leur démontrer l'intérêt et l'efficacité de la sphère politique. Deuxièmement, les structures jeunesse ont comme objectif d'associer les citoyens à la gestion publique et à favoriser l'acceptabilité sociale de certains projets. En d'autres termes, on associe des jeunes aux décisions afin de prendre en compte leur réalité et de démontrer l'intérêt envers cette catégorie de la population. Certaines critiques diront qu'il s'agit d'une manière de « faire parler pour mieux faire taire » (Becquet, 2006 : 25) ou d'une approche « clientéliste » de la politique (Becquet, 2006 : 25-26).

Troisièmement, la dimension sociale de ces structures vise à « reconstruire des formes de cohésion sociale par le biais d'une transformation des relations sociales entre les groupes sociaux » (Becquet, 2006 : 25). On parle alors d'*empowerment*, de socialisation ou d'une approche d'éducation à la citoyenneté. Le Québec ne fait pas exception à la règle. En effet, le Secrétariat à la Jeunesse, le Conseil permanent de la Jeunesse, le Sommet de la Jeunesse et du Québec, la Politique jeunesse et les Forums Jeunesse régionaux ont tous vu le jour vers la fin des années 1990 ou le début des années 2000. On retrouve dans ces structures les mêmes objectifs de représentation des intérêts des jeunes et de participation à la sphère publique.

#### **4.2.3. La participation citoyenne des jeunes**

La littérature sur le sujet de la participation citoyenne est riche, mais tous ne conçoivent pas ce terme de la même manière. Selon le Conseil permanent de la Jeunesse, la participation citoyenne est la forme active de la citoyenneté, ou l'application des droits relatifs à la citoyenneté. Elle peut prendre plusieurs formes, c'est-à-dire qu'elle « s'appuie sur les droits civiques, les droits politiques et les droits sociaux des citoyens [...] » (Conseil permanent de la jeunesse, 2005 : 7) et qu'elle se traduit concrètement par « la délibération démocratique, la participation politique et la participation dans la société civile » (Conseil permanent de la jeunesse, 2005 : 7).

D'abord, la délibération démocratique se base sur le principe de liberté et d'égalité, c'est-à-dire qu'il y a une possibilité pour tous de prendre part aux débats publics. La participation politique, quant à elle, est avant tout liée aux institutions. Elle consiste notamment à élire ses représentants, à participer à des activités partisanes ou à contribuer à une démocratie plus directe, par exemple en participant à des référendums. Finalement, la participation à la société civile consiste à s'impliquer dans des organisations à l'extérieur du système électoral : associations, groupes de pression, organismes communautaires, etc. (Conseil permanent de la jeunesse, 2005 : 7-8).

Lorsque l'on pose la question de la participation citoyenne aux jeunes, la réponse qui revient le plus fréquemment, c'est que cela consiste à « prendre sa place, [...] donner son avis » (Conseil permanent de la jeunesse, 2005 : 8). Ainsi, l'engagement ou la participation citoyenne n'a pas une forme unique : « il peut être militant, bénévole, associatif, syndical... » (Guillaume et Quéniart, 2004 : 6).

Dans une étude sur la participation des jeunes à l'espace public québécois, Gauthier et Gravel (2003) ont construit une typologie selon degré d'implication des jeunes. Cette échelle d'implication débute avec les activités de socialisation liées à l'apprentissage du fonctionnement d'un organisme, d'une association, au bénévolat, etc. Ensuite, les auteurs parlent des activités d'influence, par exemple la participation à des organismes de revendications (comme les associations étudiantes, notamment), à des groupes de pression et à des organismes conseil. Dans cette catégorie, on retrouve les organismes environnementaux qui sont particulièrement populaires auprès des jeunes, ainsi que le mouvement antimondialisation. Le rôle de conseil de la CJBSL auprès de la CRÉ pourrait aussi se situer dans cette catégorie. Finalement, la participation au pouvoir constitue le dernier niveau de participation citoyenne. On parle alors d'implication dans des lieux de pouvoir comme les conseils d'administration, les partis politiques, les conseils municipaux, etc. Évidemment, une combinaison est possible entre ces trois degrés de participation (Gauthier et Gravel, 2003 : 93-99).

Parmi les enjeux les plus populaires auprès des jeunes, on retrouve d'abord des enjeux locaux : accès au travail, frais de scolarité, vitalité des régions, etc. Les enjeux internationaux retiennent aussi l'attention des jeunes : la pauvreté, la guerre et la pollution font entre autres partie de leurs préoccupations (Gauthier et Gravel, 2003 : 100). De plus, cette étude nous apprend que les formes et les lieux d'engagement varient en fonction du moment de la vie : « l'engagement des jeunes est à l'image des contraintes de leur mode de vie qui ne permet pas encore d'envisager le long terme » (Gauthier et Gravel, 2003 : 100). Les périodes d'étude, les contrats de travail à durée

déterminées et l'instabilité résidentielle ont un impact sur le degré d'implication des jeunes.

Les moyens rapides de communication, le goût du voyage et de la découverte ont aussi un impact sur la manière dont les jeunes s'engagent et sur les enjeux qui les interpellent. En effet, l'utilisation d'Internet comme moyen d'information et de mobilisation est généralisé et plusieurs organisations n'hésitent pas à s'en servir (Conseil permanent de la jeunesse, 2005 : 9). On assiste maintenant, selon les auteurs, à une transgression des frontières géographiques et à une mise en réseau avec d'autres groupes d'affinités qui n'étaient pas reliés auparavant. Ainsi, grâce aux nouvelles technologies, les jeunes d'aujourd'hui constitueraient la « première génération [...] à vivre avec autant d'intensité la fluidité des frontières » (Gauthier et Gravel, 2003 : 101). À ce propos, un jeune participant au groupe de discussion rajoute qu'il est aussi plus facile de s'impliquer d'une certaine façon par l'entremise d'Internet :

On assiste à une participation citoyenne mondiale plus que locale. C'est plus facile aussi parce que tu peux le faire chez vous, t'es pas confronté directement. Quand tu signes une pétition pour que ton voisin enlève ses déchets de dedans sa cour, à tous les matins il te regarde, il peut même te le dire<sup>1</sup>.

La participation citoyenne mondiale est aussi une façon différente de faire de la politique, pour les jeunes. Elle répond à des intérêts et des façons de faire qui les rejoignent :

Il y aussi que la participation citoyenne se fait plus de la même façon que dans le temps où ça s'est inventé le système municipal. Maintenant c'est vertical, c'est plus horizontal, c'est plus localisé la participation, c'est par champ d'intérêt, puis ça peut se passer sur la surface du globe.

---

<sup>1</sup> Afin de conserver la confidentialité des participants au groupe de discussion et pour alléger la lecture, le masculin sera toujours utilisé pour présenter les participants au groupe de discussion qui s'est tenu le 28 janvier 2009 à Mont-Joli.

Ensuite, aux dires d'un participant, il semble que même les institutions aient pris un virage « international » :

À l'université Laval, en politique, la moitié des cours c'est sur les relations internationales. Il y avait deux profs qui s'occupaient de politique municipale, ils ont pris leur retraite et ils ont pas été remplacés.

En terminant, les auteurs nous rappellent que l'engagement doit être vu comme un acte d'intérêt personnel en premier lieu. En d'autres mots, afin de s'impliquer dans une cause, les jeunes doivent se sentir concernés personnellement, d'abord, et ensuite réaliser qu'il s'agit d'une cause collective. La dimension hédoniste est aussi importante, on s'implique par plaisir, on se joint à des amis, on participe à des manifestations festives (Gauthier et Gravel, 2003 : 102).

#### **4.2.4. Les jeunes et la politique**

Comme nous l'avons vu, la participation politique constitue une dimension importante de la participation citoyenne. Il importe donc de définir ce qu'est la politique, en premier lieu, mais cela constitue une difficulté majeure puisque plusieurs conceptions coexistent et que la politique, en soi, est complexe et multidimensionnelle. Dans la littérature, on parle de l'exercice du droit de vote, de la participation à la prise de décision, des politiques publiques. Les sociologues et les politologues sont aussi partagés sur cette question. Pour certains, il s'agit d'une « activité sociale », d'activités de « promotion et défense des intérêts », des « rapports de force » entre acteurs dans la société ou d'une « institutionnalisation des conflits sociaux » (Hudon et Fournier, 1994 : 46-47). L'engagement politique, pour certains, peut se concrétiser par des activités allant des moins intenses, comme s'inscrire sur une liste électorale, à des activités plus intenses comme militer pour un parti (Quéniart et Jacques, 2001 : 47).

Les chercheurs ayant étudié la question de la participation politique des jeunes adoptent en général deux positions qui s'opposent. D'une part, il y a ceux qui concluent

que la jeunesse n'est pas intéressée par la politique, voire même qu'elle a une attitude hostile à son égard. D'autre part, il y a ceux qui croient que les jeunes sont intéressés par la politique, mais que cela se traduit par des formes d'engagement différentes des générations précédentes. Hudon et Fournier (1994 : 16) résument bien ces points de vue divergents :

La mobilisation politique s'avère faible chez les jeunes, au point qu'ils sont perçus comme de médiocres citoyens. Pourtant, ils se déclarent et se montrent disponibles pour des causes bien définies et portées par des organisations qui se distinguent des structures traditionnelles.

Dans les deux cas, les auteurs s'entendent pour dire qu'il y a une baisse du taux de participation aux élections chez les jeunes depuis les dix dernières années. En 2000, Élections Canada a évalué le pourcentage de jeunes s'étant prévalus de leur droit de vote aux élections fédérales à 22% chez les 18 à 20 ans, et à 28% pour les 21-24 ans (Élections Canada, 2003 : 4). Certains vont même jusqu'à parler d'une crise de l'engagement politique. Les anciennes modalités de participation déclinent alors que d'autres prennent de l'importance. On constate une mobilisation des jeunes ciblée autour d'enjeux ponctuels (Quéniart et Jacques, 2001 : 47).

La tendance s'engager politiquement semble augmenter avec l'âge et des chercheurs expliquent ce phénomène par le cycle de vie. En effet, le taux de participation aux élections fédérales augmenterait de 15 points de pourcentage entre 20 et 50 ans (Élections Canada, 2007 : 16). Le fait d'avoir un lieu de résidence différent des parents, un emploi stable, être en couple et fonder une famille aurait un effet positif sur l'engagement et on associe cette réalité au processus d'accumulation de l'expérience de vie. Ainsi, plus on vieillit et plus on se sent concerné par la politique, cela correspond aussi au niveau de responsabilités qu'on acquiert. Un participant au groupe de discussion résume d'ailleurs très bien ce propos :

Plus tu vieillis, plus t'es *groundé* sur certains dossier puis tu vas être prêt à mettre de l'énergie pour les porter. Puis quand tu deviens propriétaire, tu payes des taxes, t'es plus intéressé à savoir ce qu'ils vont faire avec.

Comme actuellement le passage à la vie adulte a tendance à s'étirer dans le temps, avec l'allongement des études entre autre, les jeunes prennent plus de temps que leurs parents avant d'avoir les mêmes responsabilités (Lemssaoui, 2008). Cependant, la diminution de la participation politique chez les jeunes reflète la tendance générale dans la société. En effet, la participation des adultes a aussi diminué et l'engagement politique demeure une pratique minoritaire dans la société en général.

Plusieurs facteurs influençant la participation politique sont identifiés par les auteurs, et nous ferons ici un survol de ces déterminants de la participation politique. Plusieurs études montrent que le déterminant le plus important est l'éducation (Blais, 2002 : 2). Cependant, il y a plus de jeunes qui ont un diplôme et la participation électorale décline. Cette réalité peut sembler difficile à expliquer, mais en fait le taux de vote est demeuré stable chez les personnes détenant un degré universitaire alors qu'il décline rapidement chez les moins scolarisés (Blais, 2002 : 3). Ensuite, le revenu occupe une place déterminante dans la participation politique. Plus une personne a un revenu élevé, plus elle est susceptible d'aller voter. Cela s'explique par le fait que les personnes à faibles revenus ont d'autres tracas et qu'ils ne sentent pas que leurs besoins sont pris en compte par les décideurs (Blais, 2002 : 3). Les conditions économiques difficiles vécues par les jeunes seraient donc un frein à leur implication. En effet, une étude réalisée en 2000, en Europe, par Jan Carle<sup>2</sup> révèle « une forte corrélation entre le fait d'être chômeur et le désintérêt pour la politique » (Conseil permanent de la jeunesse, 2005 : 28). Les emplois atypiques sont plus fréquents chez les jeunes et le taux de faible revenu, tel que calculé par Statistique Canada, était de 38% chez les moins de 25 ans en

---

<sup>2</sup> CARLE, Jan. 2000. "Political activity in the context of youth unemployment. Experiences from young people in six Northern European countries" *YOUNG*, vol. 8 no. 4, 21 p. Étude cite par le Conseil permanent de la jeunesse (2005: 28)

2000 contre 22% dans la population en général (Conseil permanent de la jeunesse, 2005 : 27).

Un manque au niveau de l'éducation à la citoyenneté, dès le jeune âge, est aussi identifié comme un facteur nuisant à l'implication politique des jeunes. En réponse à cela, le Ministère de l'Éducation, du Sport et du Loisir a débuté l'implantation progressive depuis 2005 du cours *Histoire et éducation à la citoyenneté* dans les écoles secondaires du Québec (Conseil permanent de la jeunesse, 2005 : 15). Il sera intéressant d'étudier, dans quelques années, l'impact de ce nouveau cours sur la participation citoyenne et politique des jeunes adultes. Ensuite, le désabusement, c'est-à-dire le « fait de croire que ça ne sert à rien et qu'il est impossible de changer les choses » (Conseil permanent de la jeunesse, 2005 : 11) semble très présent chez les jeunes, souvent désillusionnés suite aux différents scandales politiques survenus dans les dernières années. En ce sens, le mode de scrutin actuel n'aide pas non plus la participation de plusieurs jeunes qui se disent que, de toute façon, leur vote ne comptera pas réellement ou qu'ils ont peu de chance d'être élus, bref, que les résultats aux élections sont presque déterminés à l'avance (Lemssaoui, 2008). Lors du groupe de discussion, les jeunes participants ont aussi affirmé leur désappointement face à la politique :

On a l'impression que c'est sclérosé, c'est un marasme... on n'apprend pas de nos erreurs, on répète les erreurs des autres villes. Comme jeune, on n'a pas l'impression que c'est l'innovation qui prime.

Cela peut avoir comme conséquence de freiner l'implication des jeunes, comme l'a exprimé un jeune participant au groupe :

Dans une ville, la structure est déjà là, la façon de faire est déjà là, l'establishment est déjà là. Faire sa place c'est pas évident. Puis dire qu'un projet a plus ou moins de bon sens, c'est être contre le développement économique. Ça tue le sentiment de possible en dedans de chaque jeune.

Le manque de temps revient souvent lorsqu'on questionne les jeunes sur les obstacles qui les empêchent de s'impliquer activement en politique. Les « trajectoires de vie plurielles » (Quéniart et Jacques, 2001 : 47) des jeunes d'aujourd'hui et la multiplicité de choix concernant les projets à réaliser au niveau professionnel, personnel, familial, etc. peuvent aussi constituer un facteur nuisible. En d'autres termes, les jeunes sont à une étape de leur vie où ils doivent faire de multiples choix et l'implication en politique peut leur sembler une priorité lointaine. À ce sujet, un participant au groupe de discussion affirme que les horaires surchargés des jeunes, jumelé au fait que la rémunération des élus est insuffisante, présente un obstacle majeur :

Les horaires, un horaire de travail, quand t'es jeune, tu commences ta famille, t'a des jeunes enfants. En théorie faut que t'aies une job, tu vis pas de ta job de conseillère, à moins que tu vives pauvrement

Le manque de connaissances et d'informations en ce qui a trait aux règles politiques, aux partis et aux enjeux seraient aussi des facteurs explicatifs. Il semblerait d'ailleurs que le langage dans lequel on diffuse l'information aux jeunes soient important, comme en fait foi un participant au groupe de discussion :

Des fois le monde sont tellement en dehors de ça, ils savent même pas que ça existe, puis ils savent pas qu'ils ont le droit d'y aller, il faut comme leur dire « tu as le droit d'y aller ». Il y a un manque d'intérêt, mais aussi un manque d'information dans leur langage.

Une recherche effectuée par Milner (2008) sur les connaissances politique des jeunes révèle que plus on est informé, plus on participe à la vie politique. Mais plus on participe à la vie politique et plus on acquiert des connaissances qui nous seront utiles (Milner, 2008 : 10). Les sources d'informations sur la politique, pour les jeunes, sont avant tout la famille, suivie de la télévision, des journaux, des professeurs et de la radio (Milner, 2008 : 12). Cependant, c'est « la lecture des nouvelles sur Internet [qui] s'avère être l'activité qui a la plus grande incidence sur la participation politique » (Milner, 2008 :

13). Les jeunes présents lors du groupe de discussion ont d'ailleurs critiqué le fait qu'il soit difficile d'obtenir de l'information sur la politique locale, ce qui pourrait expliquer en partie le désintérêt des jeunes face à ce pallier politique, comme en témoigne un participant :

Avant il y avait trois journaux puis ils parlaient tous du coin. T'avais accès à de l'information sur ton milieu, la tu ouvres la TV, y'a absolument rien qui se fait ici, faut que tu fouilles en maudit pour avoir des nouvelles du coin... t'es pas au courant.

Selon certains, les jeunes sont moins portés à s'informer sur la politique que leurs aînés (Élections Canada, 2007 : 17), mais pour d'autres, la faible participation à la vie politique des jeunes résulte plutôt de l'échec des acteurs politiques à s'intéresser aux préoccupations des jeunes (Beauvais, 2001 : 3, Hudon et Fournier, 1994 : 366). À ce propos, Hudon et Fournier (1994) ont démontré que les jeunes ne sont pas ciblés, en général, dans les messages des partis politiques. Peut-être leur poids démographique est-il insuffisant pour représenter un électorat de choix et ayant la possibilité de faire basculer le résultat du vote? C'est entre autre ce qu'avancent les auteurs. Leur étude montre aussi que nous sommes « passé d'un discours à l'endroit des jeunes axé sur la vision d'un avenir prometteur à une perception des jeunes sous l'angle d'un problème social » (Hudon et Fournier, 1994 : 509) Un objectif latent, de ne pas s'aliéner un autre groupe social, plus nombreux, est aussi probable.

Il semble que ce soit encore plus difficile pour les jeunes femmes de s'impliquer activement en politique à cause de la persistance de préjugés sexistes et des responsabilités familiales. Aussi, les femmes auraient plus tendance à s'impliquer lorsque « leur situation de vie, liée à leur âge, les dégage en partie de leurs responsabilités de mère, épouse et principale responsable des tâches liées à la sphère privée » (Guillaume et Quéniart, 2004 : 10). L'exemple des parents et des amis est aussi un incitatif important pour les jeunes (Conseil permanent de la jeunesse, 2005 : 15). Le

réseau relationnel constitue en effet un facteur déterminant. Une étude démontre que les jeunes qui n'ont pas quittés leur région d'origine ont une participation plus intense aux mécanismes locaux de gouvernance. Cette affirmation contredit le mythe courant selon lequel les jeunes ayant le plus de potentiel tendent à quitter leur région d'origine. (Guillaume et Quéniart, 2004 : 7).

Un autre aspect important de la participation politique des jeunes concerne les enjeux planétaires. Nous avons vu plus tôt que les technologies de l'information et des communications influencent la manière d'orienter sa participation citoyenne lorsqu'on est jeune. En effet, plusieurs se disent d'abord citoyens du monde avant d'être citoyens d'un pays ou d'une ville, et cela peut avoir un impact sur la perception de la pertinence d'aller voter ou non (Conseil permanent de la jeunesse, 2002 : 15). On assiste depuis quelques années à l'émergence d'un nouveau champ de participation politique populaire chez les jeunes générations : la mondialisation et l'altermondialisation. Ainsi, les jeunes qui s'impliquent dans ces mouvements « ont en commun de partager un même objet de référence – le monde ou la société monde – et une même préoccupation : son avenir » (Guillaume et Quéniart, 2004 : 7) Cet engagement démontre aussi une méfiance à l'égard des structures traditionnelles de pouvoir, une distance critique et un engagement plus individualisé. La logique hédoniste est aussi très présente dans ce type d'implication, il s'agit pour certains auteurs d'un « subtil dosage d'individualisme et de solidarité » (Guillaume et Quéniart, 2004 : 7).

Outre les facteurs personnels, « les facteurs contextuels et les facteurs conjoncturels peuvent s'avérer déterminants pour la participation des jeunes à la politique au moment des élections » (Hudon et Fournier, 1994 : 486). Par exemple, la question nationale et la création du Parti québécois ont suscité un engouement général chez les jeunes. De plus, en présence d'une insatisfaction généralisée, il est possible de faire émerger un enjeu qui va susciter intérêt des jeunes et la population entière. On s'intéresse à la politique quand elle tient compte de nos intérêts ou pour qu'elle en

tienne compte (Hudon et Fournier, 1994 : 347). Ainsi, la politique est une affaire d'intérêt, et les intérêts des jeunes sont fluctuants et diffus, à l'image de leur mode de vie (Hudon et Fournier, 1994 : 370)

Des études ont démontré que des jeunes s'impliquent, autant dans les organismes et les associations que dans les instances de décisions pour des raisons variées. Parmi celles-ci, notons l'influence des pairs, un intérêt pour une cause, une disponibilité de temps, une expérience positive antérieure d'implication, le désir d'apporter sa contribution pour faire avancer les choses, pour comprendre des réalités, des enjeux ou le fonctionnement de la société et le désir de relever des défis (Veilleux, 2005 : 11-12). Les participants au groupe de discussion vont dans le même sens :

Si on veut donner ses propres couleurs à son milieu de vie, souvent c'est par là que ça passe. Je vais donner un exemple, quand j'étais plus jeune, eux autres ils jouent au hockey mais moi je voudrais jouer au basket. Si tu passes à côté puis tu cries « venez jouer au basket », ça marche pas. Mais si tu mets tes patins, tu vas jouer au hockey, puis en jouant au hockey tu peux essayer de les convaincre de venir jouer au basket. Un moment donné je me suis dit, il faut que tu la joues la game.

Dans une étude portant spécifiquement sur l'implication des jeunes femmes en politique (Quéniart et Jacques, 2001), les raisons invoquées par celles-ci sont diverses: s'opposer aux attitudes d'indifférence généralisées, accomplir ses devoirs de citoyens, faire sa part et se rendre utile socialement. Le désir de changer les choses, les convictions, c'est-à-dire le fait de croire à une cause sont des moteurs de l'engagement social et politique (Quéniart et Jacques, 2001 : 48-49). De plus, les jeunes sont attirés par les projets concrets, ils valorisent davantage le « travail de terrain » (Quéniart et Jacques, 2001 : 50) que les grands débats qui s'allongent. Comme il a été mentionné plus tôt, l'aspect social est important pour les jeunes, on cherche à créer des liens d'amitié et de solidarité au travers des implications (Quéniart et Jacques, 2001 : 51).

Ainsi, un participant au groupe de discussion raconte comment ses implications lui ont permis de d'élargir son réseau :

Moi ça m'a permis de rencontrer toute sorte de monde dans ma MRC. J'aurais jamais pensé rencontrer autant de gens... J'ai eu bien des discussions informelles là, puis, les meilleures passes ça a toujours été par hasard au bar!

D'autre part, certaines conditions sont nécessaires pour favoriser la participation des jeunes, par exemple en ce qui a trait à la mise en candidature. D'abord, il faut tenir compte de la parole des jeunes et leur accorder une place équitable. Ils doivent avoir un sentiment d'appartenance à leur milieu pour se sentir interpellés par les enjeux et ils doivent avoir une certaine connaissance des sujets discutés et des procédures. Le soutien et la reconnaissance sont importants et tendent à faciliter le travail des jeunes. L'impression d'avoir un certain pouvoir, des horaires adaptés pour les rencontres et le soutien familial sont aussi des conditions souhaitables pour favoriser leur implication (Beudet, 2001 : 47-48).

Finalement, plusieurs auteurs ayant étudié la question de la participation des jeunes à l'espace public s'entendent pour dire que la « définition traditionnelle du militantisme et de l'engagement politique contribue [...] à projeter l'image d'une jeunesse dépolitisée et non participante alors que la réalité est autre » (Quéniart et Jacques, 2001 : 50). En effet, les jeunes ne sont pas apolitiques, ils affirment leur intérêt pour le débat public et l'avenir de la société, cependant ils l'expriment d'une façon différente des générations précédentes. Ainsi, « le refus d'une certaine unification de la pensée, ce besoin de liberté de parole, cette absence [...] de fidélité absolue au parti, tout cela traduit bien les changements de sens de l'engagement politique » (Quéniart et Jacques, 2001 : 51)

#### **4.2.5. Les jeunes et la politique municipale au Québec et au Bas St-Laurent**

En ce qui a trait à la politique municipale plus précisément, on constate rapidement que peu d'études sur le sujet sont disponibles, mis à part les quelques données statistiques recueillies par les différents organismes nationaux et les ministères. Ainsi, l'enquête sociale générale de 2003 de Statistique Canada révèle que 35% des jeunes de 22 à 29 ans avaient voté à la dernière élection municipale (Milan, 2005 : 3). Il semble par ailleurs que le taux de participation active des jeunes à la politique municipale, comme celui des adultes, soit encore plus bas qu'au niveau provincial et fédéral. On constate un écart important entre l'intérêt pour la politique provinciale et la politique municipale en observant le ratio de candidats par poste en élection qui se situait à 5,2 au niveau provincial aux élections de 2003, alors qu'il était de seulement 1,5 au niveau municipal aux élections de 2005 (Québec, 2007 : 1).

En ce qui a trait aux jeunes, seulement 11% des candidats au poste de conseiller et 2,9% des candidats au poste de maire étaient des jeunes de 18 à 34 ans aux élections de 2005 (MAMR, 2005 : 2). Une statistique intéressante nous apprend que, pourtant, l'espace est ouvert pour une plus grande participation des jeunes. En effet, les maires ont été acclamés (élus sans opposition) dans une proportion de 65% en 2001 (Québec, 2004 : 1). Il est aussi intéressant de constater que le taux de participation (c'est-à-dire le pourcentage de votant sur le nombre total d'électeurs inscrits) varie énormément d'une municipalité à l'autre. Alors que dans certaines municipalités, le taux de participation se situait à 16%, dans d'autres milieux il allait jusqu'à 96% entre 1996 et 2002<sup>3</sup> (Québec, 2004 : 2). Cette étude nous apprend aussi que, généralement, les citoyens des petites municipalités (ou des municipalités en milieu rural) sont plus nombreux à se prévaloir de leur droit de vote (Québec, 2004 : 3). Autre fait intéressant, l'âge moyen des candidats à la mairie et aux postes de conseiller est plus bas dans les municipalités comptant plus de

---

<sup>3</sup> Les élections municipales n'étaient pas à date fixe pour toutes les municipalités du Québec pendant la durée de cette enquête.

100 000 habitants (Québec, 2005 : 6). En général, l'âge moyen à la mairie est de 55 ans, et de 49,7 ans chez les conseillers (Québec, 2005 : 1). Étonnamment, les jeunes femmes étaient relativement plus nombreuses que les jeunes hommes à se présenter aux élections municipales de 2005 : « les candidates au poste de conseillers âgées de 18 à 34 ans représentent 13% de toutes les candidatures féminines. Quant aux jeunes candidats aux postes de conseiller, ils représentent 10,3% des candidatures masculines » (Québec, 2005 : 4).

Pour ce qui est du Bas-Saint-Laurent, plus particulièrement, un seul maire élu est âgé de 35 ans et moins, et 9,9% des conseillers municipaux sont âgés de 35 ans et moins. Ceci est tout de même plus que pour l'ensemble de la province, où 7,4% des postes de conseillers municipaux sont détenus par des jeunes (Conseil du statut de la femme, 2007 : 1).

Une étude de la FQM révèle que les élus municipaux gagnent moins que le salaire minimum, et cela est particulièrement vrai dans les petites municipalités de moins de 1000 habitants. En effet, les élus municipaux de ces localités gagnaient en moyenne l'équivalent de 5,14\$ de l'heure, ce qui est bien en deçà du salaire minimum (Fédération québécoise des municipalités, 2004 : 1). Aussi, le travail d'un élu municipal dans une petite municipalité est un travail à temps partiel exigeant, compte tenu des divers comités de travail et activités de représentation, et avec lequel il faut souvent arriver à conjuguer un autre emploi, les obligations familiales et les autres activités. Il n'est donc pas étonnant de découvrir que les jeunes, qui en sont à leurs débuts au niveau professionnel et familial, soient moins représentés que leurs aînés aux conseils municipaux. Ainsi, les obstacles financiers, jumelés à des horaires déjà bien chargés sont des freins importants à l'implication active des jeunes en politique municipale, comme l'a exprimé un participant au groupe de discussion :

T'as une famille, une dette d'étude, des choses à payer, tu peux pas commencer à donner la moitié de ton temps dans la semaine à aller travailler bénévolement. C'est pas parce que les gens veulent pas s'impliquer, c'est parce qu'un moment donné il faut vivre

Pour les jeunes qui ont des enfants, la situation semble bien plus difficile, en partie parce que les frais de garde doivent être assumés entièrement par les parents, pour faire une tâche pour laquelle ils sont très peu payés. En d'autres mots, ceux-ci se retrouvent à devoir payer pour s'impliquer, ce que plusieurs ne sont pas prêts à faire. Il semble que cette situation soit due à une loi provinciale, comme l'explique un participant au groupe de discussion :

Un autre élément, c'est la Loi qui empêche de faire payer ses frais de garde par la municipalité, ils peuvent pas payer pour ça, ils ont pas le droit.

De plus, une statistique intéressante provenant d'une enquête sur la migration des jeunes<sup>4</sup> révèle que 55,5% des jeunes de 18-35 ans interrogés étaient d'accord pour dire que les décideurs sont trop lents selon eux et 40% étaient d'accord pour dire que leur région était trop contrôlée par les générations aînées (Gauthier, 2002 : 4). Les jeunes participants au groupe de discussion semblaient tout à fait d'accord avec ces affirmations. Par exemple, l'un d'eux mentionnait :

J'ai l'impression aussi que c'est long... c'est plus court quand même le municipal, mais si tu veux monter un projet, ça va aller au prochain conseil, c'est dans un mois... Un mois! Messemble je voudrais que ce soit demain, c'est long pour un jeune, c'est spontané, ils veulent des résultats rapides.

En ce qui a trait à la mainmise exercée par les générations aînées dans les conseils municipaux, un participant souligne :

---

<sup>4</sup> GAUTHIER, Madeleine, MOLGAT, Marc et CÔTÉ, Serge. 2001. *La migration des jeunes au Québec. Résultats d'un sondage auprès des 20-24 ans du Québec*, Québec, INRS-UCS, 113 p.

Il y a une génération qui se souvient peut-être pas de comment c'était quand ils étaient jeunes, qui vont vraiment pour leurs intérêts. Je l'ai mis dans mes enjeux, la barrière générationnelle est vraiment là, des fois ça peut être épouvantable pour un jeune de s'impliquer.

D'autres obstacles ont été identifiés par les participants. Nous l'avons vu précédemment, le manque d'information, dans un langage approprié, est un frein. Aussi, plusieurs jeunes ont aussi l'impression que les enjeux discutés ne les concernent pas. À ce sujet, un participant affirme :

Les intérêts versus la réalité... je me dis : si j'suis dans un groupe de neuf personnes, les huit autres ont le même profil social : à la retraite, j'ai de l'argent, bon... c'est normal que les intérêts autour de la table reflètent ça. Mais quand toi t'a 20-30 ans, puis là tu te dis « attends, moi je commence ma famille, ce qui est prioritaire pour moi c'est pas la même chose ».

Le langage inaccessible aux personnes non-initiées à la politique municipale a aussi été soulevé, à plusieurs reprises, par les participants au groupe de discussion. L'un d'eux disait :

D'abord au niveau du discours : si tu parles à ton monde avec des règlements, « résolution 715, dans le zonage 503 »... de quoi tu parles? Le gars à côté est pas formé pour comprendre ton discours incompréhensible, ça c'est désagréable.

Un autre expliquait aussi que, la façon dont on s'exprime en politique municipale influence grandement la façon dont le message sera reçu :

Si t'a compris la game, tu vas être écouté, c'est vrai, je l'ai testé puis ça marche. Ça faisait partie de ma mini-formation aux jeunes que j'amenaient au conseil. Je leur disais si vous avez un point – SI, vous êtes pas obligé d'en avoir un- allez-y selon le décorum, « considérant que... », « je propose que... », placez les mots avant vos idées puis vous allez être entendu.

En terminant, les peurs ou les craintes, qu'elles soient fondées ou non, peuvent nuire à l'implication des jeunes en politique municipale. À ce sujet, un participant mentionnait :

Tu peux avoir peur de l'establishment. C'est intimidant du monde... 8 personnes en habit, avec leur pine, leur air professionnel... c'est sûr que tu peux manquer de courage, t'a peut-être besoin de t'allier avec du monde pour foncer...

Une autre personne affirmait que la peur du ridicule pouvait aussi stopper l'élan de certains jeunes :

La peur du ridicule, te présenter en campagne électorale, faut que tu mettes tes affiches, Tu peux avoir peur de pas être pris au sérieux, peur que le monde te donne pas de crédibilité

Maintenant, en ce qui a trait aux enjeux qui interpellent les jeunes au niveau de la politique municipale, les participants au groupe de discussion en ont identifiés plusieurs. Premièrement, tout ce qui touché à la famille semble les interpellier, les services de garde et les politiques familiales, notamment :

Le service de garde, entre autre, on veut attirer des jeunes familles mais y'a plus de places en garderie nulle part. Je pense qu'il y en a eu 7 subventionnées dans la dernière enveloppe l'automne dernier, pour 2 MRC.

Les politiques familiales, vu que je suis de moins en moins jeune, une jeune famille... c'est de se donner des espaces... C'est sûr que je les cherche plus qu'avant les parcs là, quand j'avais 18-19 ans, les jeux dans les parcs, je faisais pas la même chose avec.

Ensuite, la question du transport en commun est revenue à plusieurs reprises, et ce autant pour les participants provenant d'un milieu rural que d'un milieu urbain :

Un enjeu majeur, c'est le transport en commun. Les étudiants veulent un réseau d'autobus à Rimouski au lieu d'un taxi-bus.

Nous autres aussi on a des problèmes de transport, avec les étudiants. Y'a pas de transport organisé. Y'a quelque chose, mais c'est mal structuré. Y'a

un autobus qui fait les villages à telle heure, puis t'es coincé là pour la journée.

Nous l'avons vu plus tôt, l'environnement est un sujet qui interpelle les jeunes, et cela est vrai aussi au niveau de la politique municipale, comme en font foi les réponses des participants :

Je pense toujours au fameux dépotoir, qui est rendu l'écocentre, avec les répercussions que ça peut avoir sur la rivière, c'est quelque chose qu'on entend beaucoup parler.

La gestion des matières résiduelles est un désastre et ça le serait encore plus si c'était pas du tiers de la population qui est étudiant aussi. Les blocs appartements y'en a beaucoup et la gestion des matières résiduelles avec les appartements, c'est pas encore à point.

Au niveau de l'environnement, quelque chose de simple, le compostage. Les jeunes voudraient le faire, la plupart sont assez conscientisés, mais y'a pas de choses qui peuvent se faire à ce niveau là.

Un autre enjeu soulevé fut l'accessibilité au logement abordable :

Aussi la pénurie de logement qui touche les jeunes, pas juste les jeunes, toutes les tranches d'âge finalement. Le logement à prix abordable.

Par ailleurs, l'accessibilité aux loisirs, au sport et à la culture touche les jeunes, qui, nous le savons, ont bien souvent un revenu moins élevé et plus instable :

Une autre chose qui va toucher les jeunes, c'est l'accessibilité à des activités sportives et culturelles à coût abordable. Il y a finalement eu un skate park d'ouvert, mais ça fait tellement longtemps qu'on en parlait et ça vient de se faire.

Certaines questions très terre à terre interpellent aussi les jeunes, qui constatent que certaines décisions prises au niveau municipal ont des répercussions concrètes sur leur

qualité de vie. Mentionnons, d'abord, l'urbanisme et le zonage. À ce propos, un participant amenait le point suivant :

Au niveau de l'urbanisme et du zonage, c'est un peu drôle, on se retrouve avec un bar de danseuses en avant de l'hôtel de ville, mais on peut pas avoir un café étudiant proche de l'université parce que c'est un quartier résidentiel.

Les services, comme le déneigement, attirent aussi l'attention de certains jeunes:

C'est pas normal que les rues qui mènent aux établissements scolaires soient pas déneigées l'hiver. Les rues qui mènent aux épiceries en partant des établissements scolaires sont pas déneigées. Souvenez-vous quand vous marchiez avec vos sacs d'épicerie, monsieur le maire, c'était pas facile l'hiver quand c'était pas déneigé

Ensuite, nous l'avons aussi précédemment, les jeunes utilisent fréquemment Internet, comme outil de mobilisation, mais aussi comme outil de travail. Ainsi, l'accès à ce service devient indispensable pour les jeunes de nos jours, et les municipalités ont un certain pouvoir en ce domaine:

Y'a partout haute vitesse dans le village, y'a au moins un poste. Mais ça arrête à 8km après le village. Je sais que j'ai un ami qui habite dans un rang, il a une entreprise agricole puis bon. C'est sûr qu'il a choisi, mais peut-être que plus de monde choisirait d'aller là s'ils avaient Internet haute vitesse. C'est pas majeur mais c'est des inconvénients des fois quand tu fais ta stratégie avec tes clients, c'est plus compliqué.

Les services de proximité, en général, sont identifiés comme des enjeux prioritaires pour les jeunes, car ils favorisent le développement et l'occupation du territoire. À la réponse des participants au groupe de discussion, nous pouvons affirmer qu'ils sont préoccupés par la vitalité de leur région. Les jeunes rencontrés souhaitent vivre dans un milieu dynamique, et cela passe par l'arrivée et la rétention des jeunes et des familles :

Une autre problématique c'est les écoles qui ferment, essaye d'attirer des nouvelles familles quand y'a plus d'école dans le village, c'est le début de la fin.

Aussi y'a plusieurs villages où il y a aucun commerce, aucun service de base. Y'en a où il n'y a même plus de dépanneur. Pour attirer des jeunes familles c'est pas évident.

L'accès à l'épicerie, là moi je pense local, l'épicerie s'en va du centre-ville. Y'a des personnes âgées, des jeunes familles, des gens pauvres, parce qu'on est quand même relativement pauvre... c'est quoi je vais payer le taxi pour me rendre à l'épicerie, payer mon épicerie plus cher qu'ailleurs puis revenir chez nous? Ça, ça fait partie des enjeux.

En terminant, la place des jeunes dans les municipalités et l'image que l'on projette d'eux sont importants pour les participants au groupe de discussion :

L'exemple de la maison des jeunes, c'est le meilleur exemple, dans une municipalité. Je fais un parallèle: la maison des vieux, ils l'auraient pas tassée comme ça. En même temps, avoir un groupe de jeunes qui se tenaient tout le temps en avant de la porte, ben on se cachera pas que les baby-boomers et leurs parents, c'est des générations vieillissantes, puis la sécurité, la nuisance...Fait que arriver en ville et avoir une gang de jeunes, c'était pas intéressant. Là on les tasse, on a l'impression, comme on ne les voit plus, ils sont plus là, ils nous dérangent plus...Inconsciemment, il y a quelque chose là, tu tasses une maison des jeunes pour mettre un stationnement de voitures...Puis en plus, à mon avis ils faisaient moins de problèmes ici parce qu'ils étaient pas dans un quartier résidentiel, les magasins étaient fermés...

Chez nous, la police vient dès qu'il y a 8-10 personnes pour les tasser. Mais faut bien qu'ils se tiennent quelque part ces jeunes-là, puis moi je me rappelle quand j'avais 18-19 ans, ça me tentait pas de me tenir dans la cour, avec mon père et ma mère, j'aimais mieux être ailleurs, avec mes chums.

Cette façon de voir les jeunes, pour les élus municipaux, pourrait avoir comme effet de les marginaliser encore plus et, indirectement, de les désintéresser de la politique municipale. Nous l'avons mentionné plus tôt, on s'intéresse à la politique parce qu'elle

s'intéresse à nous. Cela ne semble pas être le cas, si on en croit les affirmations des jeunes lors du groupe de discussion sur la politique municipale.

## **CHAPITRE 5 : PISTES D'ACTION PROPOSÉES**

Au terme des démarches réalisées dans le cadre du projet de stage, tel qu'explicité au chapitre 3, il était convenu que des pistes d'action soient proposées à la Commission jeunesse du Bas-Saint-Laurent. C'est ce dont il sera question ici. Les pistes d'action proposées se déclinent en trois temps : court, moyen et long terme.

### **5.1. PISTES D'ACTION À COURT TERME**

Les pistes d'action à court terme visent avant tout à susciter la mise en candidature des jeunes de 18 à 35 ans aux élections municipales qui auront lieu en novembre 2009. Nous savons que la décision de se présenter comme candidat doit être réfléchie quelques mois à l'avance, voire même quelques années. C'est pourquoi ces actions doivent être menées au cours du printemps et de l'été 2009, et que les résultats de ces actions seront peut-être visibles seulement dans quelques années. Il est aussi important de noter qu'au moment d'écrire ces lignes, plusieurs actions ont déjà été entreprises par la CJBSL, en partenariat avec la TCGFBSL, comme il a été mentionné précédemment. Ainsi, les pistes d'action proposées à court terme se déclinent comme suit :

- Continuer le travail amorcé avec la TCGF en insistant sur l'aspect jeune! Le plan de communication inclus à l'annexe 5 résume bien ces points :
  - o Création et diffusion d'une carte postale (annexe 6)
  - o Conférence de presse pour le lancement avec une marraine d'honneur (jeune et femme)

- o Tournée de sensibilisation auprès des Tables des maires des 8 MRC
  - o Promotion de la *Charte des valeurs pour des municipalités équitables*
  - o Concours *Municipalités équitables*
  - o Rassemblement annuel du réseau de solidarité municipale le 24 avril 2009
  - o Organisation d'une rencontre avec la tournée de la FQM de *Jeunes élus en cavale*)
- Écrire et publier un article dans les journaux locaux au printemps (voir à ce sujet l'annexe 11)
  - Approcher les Tables jeunesse locales, les associations étudiantes ainsi que d'autres organisations jeunesse pour :
    - o sonder leur intérêt à organiser une activité dans chaque MRC (par exemple, une séance d'information, une discussion dans un lieu public, etc.)
    - o faire le lien avec des jeunes déjà impliqués dans le milieu et qui pourraient être intéressés à se présenter comme candidat afin de leur faciliter l'accès aux outils et formations disponibles.
  - Utiliser le site Internet de la Commission jeunesse du Bas-Saint-Laurent pour diffuser de l'information et des outils aux jeunes intéressés à se présenter comme candidat (voir à cet effet la liste des sites Internet et des outils à intégrer au site web de la CJBSL, inclus à l'annexe 10)

## 5.2. PISTES D' ACTIONS À MOYEN TERME

Les pistes d'action proposées à moyen terme visent, quant à elle, à stimuler l'intérêt pour la politique municipale chez les jeunes et à les inciter à voter aux prochaines élections. Comme celles-ci auront lieu en novembre 2009, les actions à moyen terme devraient avoir lieu dès le début du mois de septembre 2009 :

- Diffusion de la carte postale sur l'ensemble du territoire (annexe 6)
- Continuer à alimenter la page web de la CJBSL portant sur les élections municipales en y ajoutant de l'information sur les dossiers municipaux qui sont susceptibles de toucher les jeunes.
- Utiliser le groupe *Facebook* de la CJBSL. Ce groupe pourrait servir d'espace de discussion et d'information sur les enjeux municipaux qui touchent les jeunes. Par exemple, un jeune par MRC pourrait être nommé responsable de l'alimentation en information.
- Écrire et publier un article dans les journaux locaux au printemps (annexe 11)
- Au début du mois d'octobre, tenir des kiosques d'information dans les institutions scolaires (cégeps et universités) pour rappeler aux étudiants qu'ils doivent s'inscrire sur la liste électorale. En effet, plusieurs d'entre eux proviennent de l'extérieur et ne savent pas nécessairement qu'ils doivent être inscrits sur la liste électorale pour voter aux élections municipales.
- Toujours en partenariat avec les Tables jeunesse, les associations étudiantes et autres organisations jeunesse, organiser une activité dans chaque MRC (midi-conférence, débats des candidats au poste de maire, discussion dans un bar ou un café, barrage routier, spectacle de musique, visite en groupe au conseil municipal, etc.)
- Utiliser le Rassemblement jeunesse organisé par la CJBSL, qui aura lieu en septembre 2009, pour susciter des débats autour de la politique municipale.

### 5.3. PISTES D'ACTION À LONG TERME

Comme il a été mentionné précédemment, on ne décide pas du jour au lendemain à se porter candidat comme conseiller municipal. Ainsi, les actions proposées à long terme visent à sensibiliser les jeunes et les décideurs politiques à l'implication des jeunes en politique, mais aussi à leur participation citoyenne en général. Plusieurs des pistes d'action proposées sont déjà mises en œuvre par la CJBSL ou d'autres instances, mais il est important de les consolider et d'assurer leur pérennité.

D'abord, la sensibilisation à l'implication en politique municipale chez les jeunes doit commencer tôt, comme la participation citoyenne en général. Pour ce faire, l'éducation est primordiale. Il est donc proposé de :

- Poursuivre, au cours des prochaines années, les activités d'éducation citoyenne auprès des adolescents, telles qu'*Électeurs en herbe*.
- Favoriser la formation de conseils d'élèves au secondaire en diffusant l'information sur les outils disponibles auprès des écoles du territoire.
- Se tenir à l'affût de l'évaluation du nouveau cours *Histoire et éducation à la citoyenneté*.

L'implication des jeunes en politique municipale passe aussi par le sentiment d'appartenance au milieu, la compréhension du fonctionnement et des enjeux ainsi que le sentiment d'être concerné et interpellé. Il est donc proposé de :

- Soutenir des projets jeunesse qui amènent les jeunes à mieux connaître leur municipalité, à s'impliquer dans diverses activités, bref à développer leur sentiment d'appartenance. Cela peut se faire, notamment, par l'entremise du Fond régional d'investissement jeunesse (FRIJ) et s'inscrit dans la même lignée que la nouvelle Stratégie sur l'établissement des jeunes en région développée par la CJBSL en partenariat avec plusieurs acteurs régionaux.
- Diffuser, par l'entremise du site web de la CJBSL, de l'information sur les dossiers chauds de la politique municipale sur le territoire.

- o Utiliser, adapter ou créer des outils de vulgarisation sur la politique municipale et les diffuser sur l'ensemble du territoire (par exemple, un manuel « politique municipale pour les nuls »).
- o Initier ou favoriser la mise sur pied de comités jeunesse dans les municipalités (à l'image du Comité Femmes et ville de Trois-Pistole ou de Rimouski).

Ensuite, afin d'augmenter le nombre de jeunes impliqués en politique municipale et de préparer la relève, les élus doivent aussi faire leur part afin de se rapprocher des jeunes et pour être plus à l'écoute de leurs préoccupations. Il est donc proposé de :

- o Sensibiliser, à travers la CRÉ et les Tables des maires dans les MRC, les élus à la question de la relève municipale en leur proposant des actions concrètes : visite dans les écoles, consultations jeunesse dans leur municipalité, adaptation du langage (oublier les numéros de résolution!), réserver un siège jeune dans chaque comité (loisir, urbanisme, etc.).

En terminant, afin de combattre les divers obstacles individuels ou collectifs auxquels les jeunes font face lorsqu'ils souhaitent se lancer en politique municipale, la CJBSL pourrait se positionner sur divers dossiers :

- o La nécessité de mettre sur pied un réseau d'échange, de formations et de mentorat pour les jeunes, à l'image du Réseau de solidarité municipale de la TCGFBSL ou du Centre de développement Femmes et gouvernance.
- o La Loi qui interdit aux municipalités de rembourser les frais de garde aux élus.
- o La rémunération des élus.

## CONCLUSION

Dans ce rapport de stage, nous avons vu, d'abord, le contexte dans lequel il s'est déroulé, puis le cadre théorique, les démarches réalisées et les résultats obtenus. De plus, plusieurs pistes d'action à court, moyen et long terme ont été proposées à la CJBSL. Malgré tout, la multiplicité des choix qui s'offrent aux jeunes, autant dans la sphère privée que publique, rend le choix de s'impliquer en politique municipale difficile. En effet, de nos jours, il suffit d'un click de souris pour se sentir impliqué et pour avoir le sentiment de faire sa part face à des problématiques qui se passent autour du globe. C'est donc un grand défi d'impliquer les jeunes dans des dossiers qui se passent près d'eux, dans leur ville ou leur village. Aussi, plusieurs contraintes entrent en ligne de compte au moment de faire le choix de s'engager ou non, que ce soit au niveau de la vie professionnelle, familiale ou économique.

Cependant, au moment d'écrire ces lignes, une mobilisation citoyenne pour protester contre la construction d'un stationnement étagé et en faveur d'un système de transport en commun à Rimouski, initiée majoritairement par des jeunes, est en train de se constituer. Cela démontre que les jeunes se préoccupent bel et bien de ce qui se passe dans leur milieu. Même s'ils sont peu nombreux à se présenter officiellement comme candidat aux élections municipales, ils demeurent présents, vigilants et critiques face aux dossiers de compétence municipale. Ainsi, comme il a été mentionné précédemment, les jeunes s'engagent, mais de manière différente que les générations précédentes. Ainsi, le défi serait-il de trouver un moyen d'articuler ces deux conceptions de l'engagement politique afin que chacun y trouve sa place? Au terme de ce travail, la question demeure entière.

## BIBLIOGRAPHIE

BEAUDET, Rock et al. 2001. *Lumière sur la place des jeunes dans les lieux décisionnels sur l'île de Montréal*. Forum Jeunesse de l'Île de Montréal, 76 p.

BEAUVAIS, Caroline et al. 2001. *Les jeunes et la citoyenneté : un survol*. Réseau canadien de recherche en politiques publiques. [document en ligne] [http://www.cprn.org/documents/37019\\_fr.pdf](http://www.cprn.org/documents/37019_fr.pdf) (consulté le 10 novembre 2008)

BECQUET, Valérie. 2006. *Participation des jeunes, regard sur six pays*. Agora Débat/jeunesse, no. 42, p. 14-29

BLAIS, André. 2002. "Generational change and the decline of political participation : the case of voter turnout in Canada". Présentation dans le cadre du Congrès *Citizenship on trial: interdisciplinary perspectives on political socialization of adolescents*, Université McGill, 15 p.

CONFÉRENCE RÉGIONALE DES ÉLUÉS DU BAS-SAINT-LAURENT (CRÉBSL), *Rapport d'activités 2007-2008*, 20 pages

COMMISSION JEUNESSE DU BAS-SAINT-LAURENT (CJBSL) 2008. *Plan d'action 2008-2009*, 5 p.

COMMISSION JEUNESSE DU BAS-SAINT-LAURENT (CJBSL), Site Internet, <http://www.jeunessebsl.org/> (consulté le 20 octobre 2008)

LEMSSAOUI, Abdelatif, *Notes du cours Jeunesse et société - SOC 31100*, Université du Québec à Rimouski, 2008

ÉLECTIONS CANADA, 2003. « Les jeunes et les élections ». *Perspectives électorales*, vol.5, no.2, 47 p.

ÉLECTIONS CANADA, 2007. *Document de travail sur la participation électorale et les pratiques de rayonnement*, préparé par Paul Howe, Canada : Directeur général des élections du Canada, 60 p.

FÉDÉRATION QUÉBÉCOISE DES MUNICIPALITÉS (FQM). 2004. *Le traitement des élus municipaux. Analyse et facteurs d'influence*. 37 p. [document en ligne] [http://www.fqm.ca/medias-et-publications/memoires-rapports-etudes-et-avis/cat\\_view/141-rapports-et-etudes](http://www.fqm.ca/medias-et-publications/memoires-rapports-etudes-et-avis/cat_view/141-rapports-et-etudes) (consulté le 13 avril 2009)

FÉDÉRATION QUÉBÉCOISE DES MUNICIPALITÉS, s/d. *Guide de la relève municipale, Région du Bas St-Laurent*. [document en ligne] [www.fqm.ca](http://www.fqm.ca) (consulté le 25 octobre 2008)

GAUTHIER, Madeleine et GRAVEL, Pierre-Luc. 2003. « La participation des jeunes à l'espace public au Québec, de l'associationnisme à la mobilisation », chap. 5 de GAUTHIER, Madeleine (dir.) *Regard sur... La jeunesse au Québec*. Éditions de l'IQRC. P. 91-104

GAUTHIER, Madeleine, « Inadequacy of concepts? The rise of youth interest for civic participation in Québec », Présentation dans le cadre du Congrès *Citizenship on trial: interdisciplinary perspectives on political socialization of adolescents*, Université McGill, 13 p.

GRAVEL, Pierre-Luc et BROUILLETTE Angèle-Anne. 2006. *Les politiques de la jeunesse de certains pays occidentaux. Bilan des connaissances*. Rapport de recherche soumis au Secrétariat à la jeunesse. Observatoire Jeunes et société, Institut national de la recherche scientifique, 172 p.

GUILLAUME, Jean-François et QUÉNIART, Anne. 2004. « Engagement social et politique dans le parcours de vie », *Lien social et Politiques*, no. 51, p. 5-14

HUDON, Raymond et FOURNIER, Bernard. 1994. *Jeunesses et politique, tome 1. Conceptions de la politique en Amérique du Nord et en Europe*. Collection Sociétés et mutations, éditions de l'Harmattan et Presses de l'Université Laval, 548 p.

MILAN, Anne. 2005. « Volonté de participer : l'engagement politique chez les jeunes adultes », *Tendances sociales canadiennes, Statistique Canada*, no. 79. [Document en ligne] [http://www.statcan.gc.ca/kits-trousses/pdf/social/edu04\\_0155a-fra.pdf](http://www.statcan.gc.ca/kits-trousses/pdf/social/edu04_0155a-fra.pdf) (consulté le 6 décembre 2008)

MILNER, Henry. 2008. « La connaissance et la participation politiques des jeunes Américains, Canadiens et Québécois ». *Complément de l'annuaire du Québec 2008*, Institut du nouveau monde (INM), 35 p., [document en ligne] <http://www.inm.qc.ca/pdf/publications/annuaire/2008/ann0020.pdf> (consulté le 6 décembre 2008)

QUÉBEC, Conseil du statut de la femme. 2007. *Présence des femmes et des jeunes de 35 ans et moins dans les lieux décisionnels et consultatifs régionaux*. [document en ligne] <http://www.csf.gouv.qc.ca/telechargement/stat/17partbsl.pdf> (consulté le 10 novembre 2008)

QUÉBEC, Conseil permanent de la jeunesse. 2005. *Jeunes : citoyens à part... entière!*, 50 p.

QUÉBEC, Conseil permanent de la jeunesse. 2002. *Compte rendu du Forum de discussion « Pourquoi devenir député? »*, collection Propos, [document en ligne] [http://www.cpi.gouv.qc.ca/fr/pdf/pourquoi\\_devenir.pdf](http://www.cpi.gouv.qc.ca/fr/pdf/pourquoi_devenir.pdf) (consulté le 25 octobre 2008)

QUÉBEC, Ministère des Affaires municipales et des Régions. *Profil des candidatures aux scrutins municipaux du 6 novembre 2005. Analyses préliminaires à l'échelle du Québec*. Réalisé par la Direction de la planification et de la recherche du ministère des Affaires municipales et des Régions. [document en ligne] [www.mamr.gouv.qc.ca](http://www.mamr.gouv.qc.ca) (consulté le 10 novembre 2008)

QUÉBEC, Ministère des Affaires municipales et des Régions. 2007. « Élections municipales 2005 : portrait de l'élection sans opposition ». *Bulletin statistique Muni-stat*, volume 2, numéro 1, 6 p. [document en ligne] [http://www.mamrot.gouv.qc.ca/observatoire/obse\\_etud.asp](http://www.mamrot.gouv.qc.ca/observatoire/obse_etud.asp) (consulté le 20 mars 2009)

QUÉBEC, Ministère des Affaires municipales, du Sport et du Loisir. 2004. « La participation électorale dans les municipalités québécoises », *bulletin statistique Muni-stat*, volume 1, numéro 1, 5 p. [document en ligne] [http://www.mamrot.gouv.qc.ca/observatoire/obse\\_etud.asp](http://www.mamrot.gouv.qc.ca/observatoire/obse_etud.asp) (consulté le 6 décembre 2008)

QUÉBEC, Secrétariat à la jeunesse. 2006. *Pour une jeunesse engagée dans sa réussite. Stratégie d'action jeunesse 2006-2009*. Secrétariat à la communication gouvernementale, 64 p.

QUÉBEC, Secrétariat à la jeunesse. 2008. *Stratégie d'action jeunesse 2009-2014*. 52 p. [Document en ligne]. <http://www.jeunes.gouv.qc.ca/strategie/publications.html> (consulté le 10 avril 2009)

QUÉNIART, Anne et JACQUES, Julie. 2001. « L'engagement politique des jeunes femmes au Québec : de la responsabilité au pouvoir d'agir pour un changement de société », *Lien social et Politiques*, no. 46, p. 45-53

VEILLEUX, Philippe. 2005. *Rapport d'analyse des résultats d'une enquête : insertion et participation des jeunes en région*. Université du Québec à Rimouski, en collaboration avec la Commission jeunesse du Bas-Saint-Laurent et la SADC de la Neigette, 74 p.

## ANNEXES

### ANNEXE 1. Échéancier de stage

|  | Novembre |    |    |    | Décembre |   |    | Janvier |    |    |    | Février |   |    |    | Mars |   |
|--|----------|----|----|----|----------|---|----|---------|----|----|----|---------|---|----|----|------|---|
| (Semaine du...)  | 3        | 10 | 17 | 24 | 1        | 8 | 15 | 5       | 12 | 19 | 26 | 2       | 9 | 16 | 23 | 2    | 9 |
| Revue de littérature   |          |    |    |    |          |   |    |         |    |    |    |         |   |    |    |      |   |
| Élaboration du devis de stage                                  |          |    |    |    |          |   |    |         |    |    |    |         |   |    |    |      |   |
| Élaboration d'un outil de collecte de données (outils/actions) |          |    |    |    |          |   |    |         |    |    |    |         |   |    |    |      |   |
| Recherche sur les outils/ actions (collecte de données)        |          |    |    |    |          |   |    |         |    |    |    |         |   |    |    |      |   |
| Participation à la TCGFBSL                                     |          |    |    |    |          |   |    |         |    |    |    |         |   |    |    |      |   |
| Colloque Un conseil ça prend des Elles                         |          |    |    |    |          |   |    |         |    |    |    |         |   |    |    |      |   |
| Identification des principales organisations jeunesse locales  |          |    |    |    |          |   |    |         |    |    |    |         |   |    |    |      |   |
| Élaboration d'un mini-questionnaire (préoccupations)           |          |    |    |    |          |   |    |         |    |    |    |         |   |    |    |      |   |
| Présentation de la démarche à la CJBSL                         |          |    |    |    |          |   |    |         |    |    |    |         |   |    |    |      |   |
| Contact téléphonique avec les organisations ciblées            |          |    |    |    |          |   |    |         |    |    |    |         |   |    |    |      |   |
| Envoi du mini-questionnaire par courriel                       |          |    |    |    |          |   |    |         |    |    |    |         |   |    |    |      |   |
| Organisation des deux rencontres (logistique)                  |          |    |    |    |          |   |    |         |    |    |    |         |   |    |    |      |   |
| Organisation des deux rencontres (animation)                   |          |    |    |    |          |   |    |         |    |    |    |         |   |    |    |      |   |
| Groupe de discussion sur la politique municipale               |          |    |    |    |          |   |    |         |    |    |    |         |   |    |    |      |   |
| Rédaction d'un rapport et de pistes d'actions                  |          |    |    |    |          |   |    |         |    |    |    |         |   |    |    |      |   |
| Présentation du rapport et pistes d'action à la CJBSL          |          |    |    |    |          |   |    |         |    |    |    | X       |   |    |    |      |   |
| Mise en œuvre de la stratégie retenue                          |          |    |    |    |          |   |    |         |    |    |    |         |   |    |    |      |   |

## ANNEXE 2. Lettre d'invitation au groupe de discussion

Rimouski, le 12 janvier 2009

Objet : groupe de discussion sur la participation des jeunes en politique municipale

Bonjour,

Dans la région du Bas St-Laurent, un maire sur un total de 117 municipalités et moins de 10% des conseillers municipaux sont âgés de 35 ans et moins. Afin de favoriser la participation des jeunes en politique municipale, la Commission jeunesse du Bas-Saint-Laurent travaille actuellement à la mise sur pied d'une stratégie qui visera, d'une part, à augmenter le nombre de jeunes qui se présentent comme candidats et, d'autre part, à les inciter à exercer leur droit de vote aux prochaines élections municipales de novembre 2009. Nous souhaitons mettre de l'avant des outils de communication efficaces qui refléteront la « couleur » des bas-laurentien âgés de 35 ans et moins.

Afin de réaliser ce mandat, nous avons besoin de vous! Notre objectif consiste à mieux connaître vos préoccupations en lien avec la politique municipale en tant que jeune. Vous trouverez ci-joint un questionnaire qui servira de base à un groupe de discussion qui aura lieu le mercredi 28 janvier 2009 à 19h, au Carrefour Jeunesse Emploi de la Mitis (1483 boul. Jacques-Cartier à Mont-Joli) et auquel vous êtes cordialement invités. La participation à cette rencontre demeure volontaire et les frais de déplacement des participants seront remboursés. Nous pourrions vous mettre en contact les uns avec les autres pour le covoiturage. Soyez assurés que les réponses contenues dans le questionnaire et recueillies lors du groupe de discussion seront traitées de manière confidentielle et serviront uniquement à adapter la stratégie de communication à la réalité des jeunes du Bas St-Laurent.

Pour de plus amples informations, pour confirmer votre présence au groupe de discussion ou pour faire parvenir le questionnaire complété, vous pouvez contacter Julie McDermott, stagiaire à la Commission Jeunesse du Bas St-Laurent au (418) 724-6440 poste 240 ou par courriel à l'adresse suivante : [julie.mcdermott@uqar.qc.ca](mailto:julie.mcdermott@uqar.qc.ca) . En espérant vous compter parmi nous lors du groupe de discussion, nous vous prions d'accepter nos salutations distinguées.

Julie McDermott

Stagiaire, Commission jeunesse du Bas-Saint-Laurent

### ANNEXE 3. Questionnaire préparatoire au groupe de discussion

#### Questionnaire

#### **La participation des jeunes aux élections municipales**

Les municipalités détiennent certaines compétences sur lesquelles elles ont le pouvoir d'agir : l'urbanisme et le zonage, la culture, les loisirs, les parcs, le développement économique, l'énergie et les télécommunications, l'environnement et la salubrité, les taxes foncières, les nuisances, la sécurité, le transport, l'habitation, les services publics (eau, pompiers, gestion des déchets), etc.

**Selon vous, quels sont les enjeux actuels ou les préoccupations qui touchent les jeunes de votre localité, en lien avec la politique municipale ?**

**Selon vous, quelles sont les conditions souhaitables pour favoriser la participation des jeunes de votre localité à la politique municipale, soit en se présentant comme candidat ou en allant voter?**

**Quels sont les obstacles qui freinent la participation des jeunes de votre localité à la politique municipale (au niveau de la mise en candidature et de l'exercice du droit de vote) ?**

**Selon vous, quel est le meilleur moyen (ou quels sont les meilleurs moyens) pour rejoindre les jeunes de votre localité afin de les inciter à s'impliquer en politique municipale?**

➤ **N'hésitez pas à utiliser l'endos ou une autre feuille si vous manquez d'espace!**

Merci pour votre collaboration!

## ANNEXE 4. Grille d'animation du groupe de discussion

### 1. Mot de bienvenue et objectifs de la rencontre (10 min)

- a. Bienvenue, merci de vous être déplacés...
- b. Me présenter, Julie... en Développement Social (UQAR)
- c. Stage CJBSL, projet participation jeunes aux élections municipales
- d. 2 volets : candidature, vote
- e. Mise en œuvre d'une stratégie pour rejoindre les jeunes.  
« couleur » du BSL.
- f. Objectif : mieux connaître préoccupations actuelles des jeunes du BSL afin d'adapter la stratégie de communication. Secondaire : faire des contacts en vue d'une éventuelle mise en œuvre de la stratégie (réseau...)
- g. Règle de fonctionnement? Préférence? Main levée ou spontanément? Pas de bonne et de mauvaise réponse!
- h. IMPORTANT : rencontre enregistrée si pas d'objections... sentez-vous libre de le dire... soyez assurés que aucun nom dans le rapport, seulement conclusions générales...

### 2. Présentations (tour de table) (10 min)

- a. Je vous demande de vous présenter, d'où venez-vous et niveau d'intérêt face à la politique municipale.

### 3. Les enjeux et les préoccupations des jeunes face à la politique municipale (25 min)

- a. Petit topo sur la politique municipale : dossiers qui relèvent de compétence municipale...
- b. Dans votre localité, quels sont les enjeux actuels qui touchent les jeunes?
- c. Est-ce qu'on en parle dans les médias locaux, les journaux, etc.?

- d. Si vous aviez à faire un « top 3 » des sujets chauds?
- e. Comment vous formuleriez les principales revendications jeunesse?
- f. Est-ce que vous avez le sentiment que ces préoccupations/ revendications sont entendues? Prises en compte? Des actions ont-elles été mises de l'avant?
- g. En général, quel est le niveau d'intérêt des jeunes de votre localité pour ce qui se passe à la mairie ou à l'hôtel de ville?

**4. Ce qui les empêche de se présenter comme candidat (15 min)**

- a. Autrement dit, pourquoi y a-t-il si peu de conseillers et de maires de 35 ans et moins?
- b. Quels sont les obstacles auxquels ils doivent faire face?
- c. Quelles sont les conditions à mettre en place pour faciliter leur mise en candidature?
- d. Y a-t-il une place pour des jeunes au conseil municipal de votre localité?

**5. Les obstacles à l'exercice du droit de vote (15 min)**

- a. En général, les jeunes de votre localité vont-ils voter? Et pourquoi?
- b. Qu'est-ce qui fait qu'ils vont y aller ou non?
- c. Quels sont les obstacles qui les empêchent d'y aller et quelles seraient les pistes de solution?

**6. Stratégie de communication : Comment rejoindre les jeunes? Pour leur lancer quel message? (15 min)**

- a. Quel moyen de communication est le plus efficace pour rejoindre les jeunes de votre localité?
- b. Que pensez-vous des journaux, de la radio, de la télé, des affiches, des « flyers », d'un site web, d'une conférence, d'un colloque, etc?

- c. Lorsqu'on pense « politique municipale », qu'est-ce qui pourrait attirer l'attention des jeunes? Mots clés? Images?
- d. Quel est le message central que les jeunes doivent retenir pour se sentir interpellés, concernés?

**7. Sur le terrain : qui sont les partenaires? (10 min)**

- a. On ne peut couvrir le BSL à deux! Pour diffuser l'information (outil de communication), quels sont les organismes à contacter? Avez-vous des suggestions?
- b. Sans parler d'engagement formel, est-ce que vous seriez prêt à donner un coup de main pour ce projet? Dans quelle mesure?

**8. Conclusion et surtout, MERCI !!! (10 min)**

- a. Quelque chose à rajouter?
- b. Résumé des points à retenir (synthèse)
- c. Un gros merci de votre présence, votre participation!

## ANNEXE 5. Plan de communication élaboré en partenariat avec la TCGF

### PLAN SOMMAIRE DE LA CAMPAGNE D'ACTION POUR LES ÉLECTIONS MUNICIPALES 2009

« Le municipal dans tous ses états ! »

*ÉLECTIONS MUNICIPALES 2009 : j'assure la relève :*

✓ je recrute ✓ je me présente ✓ je vote

#### Contexte

À l'automne 2009, se tiendront les élections municipales dans toutes les municipalités du Québec. Pour profiter de ce momentum, la Table de concertation des groupes de femmes du Bas-Saint-Laurent compte travailler en étroite collaboration avec les centres de femmes de la région et ses groupes membres, la Commission jeunesse, la Conférence régionale des éluEs et les municipalités du BSL pour susciter l'intérêt des femmes et des jeunes à s'engager en politique municipale et à augmenter le bassin de candidatures aux élections.

D'ici-là, plusieurs activités d'information et de formation se tiendront dans les différentes MRC du Bas-Saint-Laurent pour stimuler et soutenir l'intérêt des femmes et des jeunes à participer au développement de leur collectivité.

C'est dans cette perspective que la Table de concertation des groupes de femmes du Bas-Saint-Laurent organise le 3<sup>e</sup> Rassemblement annuel du Réseau de solidarité municipale, le 24 avril 2009 où seront proposés des conférences, des débats, des témoignages de conseillères ou mairesses et des ateliers de formation pour les femmes et les jeunes intéressés à présenter leur candidature aux élections municipales et pour celles et ceux qui les soutiennent ou qui s'intéressent à la question.

#### Analyse

Les femmes constituent 52 % de la société, mais encore aujourd'hui, elles n'occupent que 20 à 30 % des sièges dans les instances décisionnelles. Dans les conseils municipaux du BSL, on ne compte que 15% de mairesses et 28% de conseillères. Les obstacles identifiés qui freinent ou limitent l'implication des femmes dans les lieux décisionnels proviennent principalement de leur socialisation : le manque de confiance en soi, la peur des jugements ou de l'échec, le sentiment de ne pas avoir suffisamment de connaissances ou de compétences, la difficulté à assumer l'autorité, etc. Elles identifient ensuite le manque de temps ou la surcharge de travail comme obstacle majeur. Enfin, elles disent ne pas se sentir à l'aise dans les structures actuelles du pouvoir et ont parfois une image négative du pouvoir.

Dans l'ensemble du Québec, 11% des candidats au poste de conseiller et 2,9% des candidats au poste de maire étaient des jeunes de 18 à 34 ans aux élections de 2005 (MAMR, 2005). Pour ce qui est du Bas St-Laurent, un seul maire sur une possibilité de 117 et 9,9% des conseillers municipaux sont âgés de 35 ans et moins (Conseil du statut de la femme, 2007). Au niveau du vote, seulement 35% des 22 à 29 ans affirmaient avoir été voter aux élections municipales de 2005 selon Statistique Canada. Selon certains, les jeunes

seraient moins portés à s'informer sur la politique que leurs aînés (Élections Canada, 2007), mais pour d'autres, la faible participation à la vie politique des jeunes résulte plutôt de l'échec des acteurs politiques à s'intéresser aux préoccupations des jeunes (Beauvais, 2001).

#### Objectif

Augmenter le nombre de candidatures de femmes et de jeunes aux élections municipales 2009.

#### Objectif secondaire

Inciter les municipalités à s'impliquer dans le recrutement et le soutien de candidatures de femmes et de jeunes aux élections municipales 2009.

#### Cible

- Les femmes et les jeunes du Bas-Saint-Laurent

#### Axe de communication

Les femmes et les jeunes peuvent occuper des postes de conseillère, conseiller, de mairesse ou de maire au sein des conseils municipaux; c'est plus facile qu'elles ou ils ne le croient et tous ont les qualités et les compétences pour le faire. Les dossiers traités sont aussi variés qu'intéressants et peuvent avoir un impact direct sur le mieux-être au quotidien de toute la communauté. La présence des femmes et des jeunes apporte une différence et leur apporte beaucoup également.

#### Stratégie

- Marraine d'honneur : utiliser l'image d'une jeune élue du BSL pour témoigner de son expérience et de son intérêt afin d'inciter les femmes et les jeunes à s'impliquer en politique municipale.
- Rejoindre les municipalités du Bas-Saint-Laurent par une tournée dans les 8 MRC (Tables des maires)
- Cibler les municipalités qui ont adopté la *Charte des valeurs pour des municipalités équitables* afin de leur proposer la démarche comme une application concrète de la Charte.
- Inviter la CRÉ-BSL à promouvoir la parité hommes-femmes et l'équité pour les jeunes sur les conseils municipaux

Moyens

|   | Moyens retenus   | Responsable   | Échéancier       | Budget | Commentaires  |
|---|--|---|------------------|--------|---|
| Lancement de la campagne avec la marraine d'honneur et la présidente du CSF | <p><b>Conférence de presse</b></p> <p>Réservation d'une salle pour la conférence de presse</p> <p>Rédaction et diffusion de la convocation de presse</p> <p>Rédaction d'un communiqué de presse</p> <p>Diffusion du communiqué de presse du lancement de la campagne aux médias du Bas-Saint-Laurent</p> <p>Négociation d'entrevues dans les médias électroniques avec la marraine d'honneur.</p>  | TCGFBSL   | 12 mars. 2009    |        | <p>Comme porte parole à la conférence de presse : La marraine d'honneur, la présidente de la TCGFBSL, un-e représentant de la Commission jeunesse</p> <p>Comme InvitéEs : Les médias, les membres du comité À égalité, La CRÉ, le MAMR, les groupes de femmes, les tables jeunesse, les comités consultatifs en cond. fém., madame Pelchat du CSF, etc.</p> <p>À la maison Gauvreau</p> |
| Actions auprès des municipalités du BSL                                     | <p><b>Tournée des MRC</b> (Tables des maires) pour inciter les municipalités à recruter des femmes et des jeunes</p> <p>Lettre adressée aux municipalités pour les inciter à s'impliquer, et remise en main propre aux maires et mairesses lors de la tournée</p> <p>Lettre spécifique aux municipalités qui ont adopté la <i>Charte des valeurs</i></p> <p>Élaboration d'un argumentaire pouvant servir d'outil aux municipalités pour inciter les femmes et les jeunes à se présenter comme candidat</p> | <p>TCGFBSL</p> <p>CJBSL</p> <p>Centre-femme</p> <p>TCGFBSL</p> <p>TCGFBSL</p> | Fév. à juin 2009 |        |   |

|   |  |  |  |               |   |
|---|--|--|--|---------------|---|
| <p>Activités de formations et sensibilisation</p> | <p><b>Conférences de l'UMQ</b> dans des groupes ciblés ( AFÉAS, Réseau des femmes professionnelles de RDL, Réseau des femmes d'affaires de Rimouski, Rassemblement jeunesse, etc.)</p> <p><b>Formation du MAMR</b> sur les structures municipales</p> <p><b>Formation de la TCGFBSL:</b> <i>Une parole poly-tic pour contrer le sexisme en politique</i></p> <p><b>Formation du Groupe Femmes, politique et démocratie ?</b></p> <p><b>3<sup>e</sup> Rassemblement annuel du réseau de solidarité municipale (RSM)</b></p> | <p>TCGFBSL</p> <p>TCGFBSL et MAMR</p> <p>TCGFBSL</p> <p>TCGFBSL</p> <p>TCGFBSL</p> | <p>Février à sept. 2009</p> <p>24 avril 2009 à RDL</p> |               | <p>Avec la marraine d'honneur de la campagne</p>  |
| <p>Plan de communication</p>                      | <p>Rédaction et diffusion d'un <b>communiqué de presse pour la conférence de presse</b></p> <p><b>Chroniques</b> sur l'importance de la représentation des jeunes et des femmes sur les conseils municipaux dans les journaux locaux (L'Avantage, l'Info-dimanche ) et possiblement dans les radios</p> <p>Communiqué avec la marraine d'honneur : « dernier appel » au début septembre</p>  | <p>TCGFBSL</p> <p>TCGFBL et CJBSL</p> <p>TCGFBSL</p>                               | <p>Avril, mai, juin, septembre 2009</p>                | <p>2000\$</p> | <p>Voir la possibilité de se servir des bulletins municipaux comme voie de communication.</p> |

|                             |  |  |                  |  |  |
|-----------------------------|--|--|------------------|--|--|
|                             | <p><b>Bulletin du RSM et forum internet du RSM</b></p> <p>Participation aux émissions de TV « La vie chez-nous » et « La vie au BSL ». avec la marraine d'honneur et un représentant de la CJBSL</p>   | <p>TCGFBSL</p> <p>TCGFBSL</p>  |                  |  |  |
| <p>Outils promotionnels</p> | <p>Affiche pour inciter les femmes et les jeunes à s'impliquer au niveau municipal</p> <p>Grand signet pour inciter les femmes et les jeunes à s'impliquer au niveau municipal, à distribuer dans toutes les activités</p> <p>Encart publicitaire dans les journaux locaux</p> <p>Bandeau JPEG pour documents, publicité et signatures</p> <p>Dépliant pour le colloque aux couleurs de la carte postale et de l'affiche</p> | <p>TCGFBSL</p> <p>CJBSL</p> <p>TCGFBSL</p> <p>CJBSL</p> <p>TCGFBSL</p> <p>CJBSL</p> <p>TCGFBSL</p> | <p>mars 2009</p> |  |  |

ANNEXE 6. Les outils de communication : affiche, carte postale et dépliant

# Le municipal dans tous ses états

Pour un conseil municipal diversifié et représentatif  
*J'ai le pouvoir de changer les choses*

**+ de femmes + de jeunes**

Les femmes constituent 52% de la société, mais encore aujourd'hui, elles ne comptent que 15% de mairesses et 28% de conseillères au Bas-Saint-Laurent

10% des conseillers du Bas-Saint-Laurent et un seul maire sur 117 ont moins de 35 ans

**POUR LES ÉLECTIONS MUNICIPALES DU 1<sup>er</sup> NOVEMBRE 2009**

Je participe aux activités prévues

Colloque  
Conférences  
Pièce de Théâtre  
Dîner-conférence  
Formations  
Témoignages  
et plus encore

**OUVREZ L'ŒIL !**

*J'assure la relève*

- ✓ Je présente ma candidature
- ✓ Je recrute des jeunes, des femmes
- ✓ Je vote

Pour soutien ou information, contactez :

Table de concertation des groupes de femmes du Bas-Saint-Laurent  
418 869-3357

Commission jeunesse DU BAS-SAINT-LAURENT  
418 724-6440

Merci à nos partenaires :

- Le Secrétariat à la condition féminine du Québec
- Condition féminine Canada
- La Conférence régionale des éluEs du Bas-Saint-Laurent
- Le ministère des Affaires municipales, des Régions et de l'Occupation du Territoire
- Le Centre de développement femmes et gouvernance
- Les 9 centres de femmes du Bas-Saint-Laurent

OU VOTRE CENTRE DE FEMMES LOCAL

Graphisme et impression : Marie-Berthe Zégraph

# Le municipal dans tous ses états

Pour un conseil municipal diversifié et représentatif

*J'ai le pouvoir de changer les choses  
ici et maintenant*

## + de jeunes

10 \* des conseillers du  
Bas-Saint-Laurent  
et un seul maire sur 117  
ont moins de 35 ans

## + de femmes

Les femmes constituent 52%  
de la société, mais encore  
aujourd'hui, elles ne comptent  
que 15% de mairesses et  
28% de conseillères au  
Bas-Saint-Laurent

Pour soutien ou information, contactez :



Table de concertation  
des groupes de femmes  
du Bas-Saint-Laurent

418 869-3357

[www.femmes-bsl.qc.ca](http://www.femmes-bsl.qc.ca)



418 724-6440

[www.jeunessebsl.org](http://www.jeunessebsl.org)

OU VOTRE CENTRE DE FEMMES LOCAL

**Merci à nos partenaires :**

Le Secrétariat à la Condition féminine du Québec  
Condition féminine Canada

La Conférence régionale des élus du Bas-Saint-Laurent

Le ministre des Affaires municipales, des Régions et de l'Occupation du territoire

Le Centre de développement femmes et gouvernance

Les Centres de femmes du Bas-Saint-Laurent

# Élections municipales 1<sup>er</sup> novembre 2009

*J'assure la relève*



Je présente  
ma candidature



Je recrute des jeunes,  
des femmes



Je vote

Développement  
économique



Culture



Transport



Logement



Loisirs



Environnement

## Fiche d'inscription

Date limite d'inscription :  
**Jeudi le 16 avril**

Le coût : 30\$ pour la journée  
(incluant le dîner et toutes les activités)

Nom : \_\_\_\_\_

Organisme (s'il y a lieu) : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_

Téléphone : \_\_\_\_\_

Courriel : \_\_\_\_\_

*Assisterai*

- À la journée complète (30\$)  
 À la pièce de théâtre seulement (10 \$)

Mon choix d'atelier est : # \_\_\_\_\_  
S'il est complet, mon 2e choix est : # \_\_\_\_\_

Acheminer votre fiche d'inscription  
et votre paiement à :

Table de concertation  
des groupes de femmes du BSL  
C.P. 308, Matane (Qc), G4W 3N2

Pour informations complémentaires  
contacter Suzelle Lambert au 418 851-1902  
ou [suzelle.lambert@femmes-bsl.qc.ca](mailto:suzelle.lambert@femmes-bsl.qc.ca)

Une invitation de :

3<sup>e</sup> colloque annuel

Réseau de solidarité  
municipale du Bas-Saint-Laurent



Marie-Christine Thériault  
Conseillère et marraine d'honneur  
du colloque



418 851-1902



418 724-6440

[www.jeunessebsl.org](http://www.jeunessebsl.org)  
[www.femmes-bsl.qc.ca](http://www.femmes-bsl.qc.ca)

Merci à nos partenaires :

Le Service à la condition féminine de Québec  
Condition Féminine Canada  
La Conférence régionale des élus du Bas-Saint-Laurent  
Le Réseau de solidarité municipale des femmes et des adolescentes du Bas-Saint-Laurent  
Le Centre de développement femmes et gouvernance  
Le Réseau de femmes du Bas-Saint-Laurent

## Le municipal dans tous ses états

Le 24 avril 2009

Hôtel  
Lévesque

171, rue Fraser  
Rivière-du-Loup  
de 9h à 16h

Salle  
des 50 ans  
et plus

15, rue Frontenac  
Rivière-du-Loup  
de 16h à 16h

## Pour qui

Pour les éluEs municipales, les jeunes éluEs et leurs alliés ou alliées

Pour les aspirantEs candidatEs aux élections municipales 2009

Pour tous ceux et celles qui veulent s'impliquer dans leur communauté

## Pourquoi

Pour se donner un espace de discussion et de réflexion pour des conseils municipaux diversifiés et représentatifs

Pour s'outiller en vue d'une participation à la Vie municipale

Pour inciter et préparer les femmes et les jeunes à poser leur candidature aux élections municipales 2009

## Programation

### À l'Hôtel Lévesque :

8 h 30 Accueil et inscription

9 h Ouverture

9 h 30 Table-ronde :

Des femmes et des jeunes pour assurer la relève, pourquoi pas ?

11 h 15 Conférence : Femme et politique municipale, un couple peu banal

12 h Dîner

13 h 30 Ateliers

Je planifie mon engagement

Culture politique 101

Les états... du municipal

La passion du municipal

15 h 15 Plénière

### À la Salle des 50 ans et plus

16 h Le Grand saut du Théâtre Paminou

17 h Cocktail et hommage Municipalité équitable 2009

18 h Clôture

### Table-ronde Des femmes et des jeunes pour assurer la relève, pourquoi pas ?

Invité(e)s : Mesdames Annie Larue et Sylvie Vignat, messieurs Jean-François Fortin et Serge Fortin  
Quatre éluEs municipales échangeeront avec les participantes sur la pertinence d'avoir plus de jeunes et de femmes au sein des conseils municipaux et sur les stratégies pour y parvenir.

### Conférence femme et politique municipale : un couple peu banal

Invitée : Madame Louise Lapointe, conseillère municipale à la Ville de Québec  
Dans le cadre d'une tournée de conférences organisée par l'Union des municipalités du Québec et par le ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine, Madame Lapointe nous entreprendra de son cheminement personnel vers la politique municipale et comment, dans sa communauté, son action peut changer des choses.

### Le grand saut Pièce interactive du théâtre Paminou

Ce spectacle est offert gratuitement aux personnes inscrites au colloque.

Pourquoi trop peu de femmes sont-elles présentes sur la scène municipale ? Le grand saut tente de répondre à cette question. Nous y suivrons le parcours de Geneviève qui est écartelée pour faire partie d'une équipe de conseillers de sa ville. Cette demande éveille chez elle toute une gamme d'émotions. Finalement au point Le grand saut ? Ce spectacle démontre que les femmes ne sont pas seules face à ces nouveaux défis. Les villes municipales ne demandent qu'à être habitées par elles. Pour le bien de tous, il y a un réel désir qu'elles aient, dans un avenir prochain, nombreuses à faire Le grand saut.

### Hommage Municipalité équitable 2009

Lors d'une conférence de presse, un hommage sera rendu aux lauréats du Prix Municipalité équitable 2009.

VOUS POUVEZ VOUS INSCRIRE À UN DES QUATRE ATELIERS SUIVANTS :

#### Atelier 1 Je planifie mon engagement

Formatrice : Madame Éliane Hémond

Vous voulez faire le grand saut en politique ? Pour vous guider dans la réflexion essentielle à une bonne décision, et surtout à l'établissement du meilleur plan de match possible, Éliane Hémond propose les grandes lignes d'un plan d'engagement inédit. Simple mais complet, cet atelier est émaillé d'exemples et de stratégies concrètes.

#### Atelier 2 Culture politique 101

Animatrice : Madame Catherine Huard

Jeu / confrontation permettant aux participantEs de tester leurs connaissances, de les confronter et de sélectionner une gagnante. Un des objectifs de cette activité ludique et éducative est d'amener les participantEs à prendre conscience de l'importance de développer sa culture politique pour être à la hauteur de ses défis de citoyenNE, de militantE ou de candidatE.

#### Atelier 3 Les états... du municipal

Animatrice : Madame Jeannine Viel, citoyenne engagée dans le développement municipal

Un conseil municipal, c'est bien plus que la gestion de l'aqueduc et des égouts. Pour prendre conscience des multiples champs d'intervention d'une municipalité et de toutes les personnes qui gravitent autour des éluEs, Jeannine Viel nous propose un tour de piste à partir des connaissances et compétences que nous avons développées. Nous ferons la preuve ensemble que le pouvoir est à notre portée.

#### Atelier 4 La passion du municipal

Animatrice : Madame Lucile Braut, Table de concertation des Groupes de femmes du BSL

Invitées : Mesdames Marie-Christine Thériault, Martine Dubé, Monique Verrette-Leclerc, Nathalie Tremblay  
Quatre conseillères ou mairesses de la région viennent partager leur passion du municipal. Quatre histoires uniques à connaître pour pénétrer au cœur des motivations, des rêves et des satisfactions. C'est l'occasion de faire le plein d'énergie, d'établir des contacts, d'avoir la pique pour oser se lancer, de constater que c'est possible et gratifiant. Une incursion dans le côté humain de l'implication politique au féminin.

## ANNEXE 7. Compte-rendu synthèse du colloque « Un conseil ça prend des Elles »

Québec, 2 décembre 2008

### À RETENIR :

- Implication avant de faire le saut en politique, on ne décide pas du jour au lendemain
- Souvent, la demande vient du maire ou conseiller qui quitte son poste
- Importance du conjoint-e pour conciliation travail/ famille/ politique
- Important d'avoir un réseau, se « faire voir »
- Image importante, mais rester soi-même
- Jeunes et femmes : plein de liens... par exemple, pas toujours écoutés (idée revient plus tard dans la bouche d'un autre)
- Frais de garde remboursés par municipalités?
- Pourquoi les gens s'impliquent moins au niveau local? Pourtant c'est plus près, pas besoin de s'expatrier... c'est le niveau le plus près du quotidien. Le soutien d'un parti?
- Revendications au niveau de la rémunération des élu-es, variable d'une municipalité à l'autre. Difficile de hausser son salaire (réaction de la population)
- La politique, ça s'apprend en la pratiquant
- 3 choses pour susciter implication : soutien des autres (conjoint, employeur, mentorat, réseau), travail sur soi (confiance, se donner le temps d'apprendre, humour, valeurs), changement sociétal (rémunération, remboursement de dépenses, horaires)

Comment soumettre sa candidature? (plus de détails sur site MAMR bientôt)

- Avoir 18 ans au 1<sup>er</sup> septembre, résider depuis 12 mois dans la municipalité et ne pas être employé de la municipalité.
- Déclaration de candidature (44<sup>e</sup> à 23<sup>e</sup> jour avant scrutin) : du 18 septembre au 9 octobre 2009, à 16h.
- Pièces d'identité
- La déclaration est publique (peut être vu par opposants)
- Signature du candidat, assermentation devant le président d'élection
- Signatures d'appui (dépend du nombre d'électeurs, bonne idée d'en avoir un peu plus)
- Important de vérifier éligibilité
- Indiquer montant total des dépenses depuis janvier

**COMMISSION JEUNESSE DU BAS SAINT-LAURENT**

**RAPPORT PRÉLIMINAIRE**

**Participation des jeunes aux élections municipales 2009**

**1. Introduction**

- Les élections municipales sont les moins populaires, autant chez les jeunes que dans la population en général. 35% des jeunes sont allés voter aux élections municipales de 2005 selon Statistique Canada.
- Au Québec, 70% des maires sont élus par acclamation (sans opposition).
- Suite aux élections de 2005, au Bas St-Laurent, 1 seul maire et 9,9 % des conseillers-ères élus ont 35 ans et moins.
- Plusieurs facteurs en cause, mais 2 conditions sont essentielles à considérer :
  - o se sentir interpellé ou concerné par les enjeux (vote et candidature)
  - o se sentir soutenu, encouragé et compétent (candidature)

**2. Les objectifs et la démarche**

- Objectifs : « Développer une stratégie visant, d'une part, à augmenter le nombre de jeunes présentant leur candidature aux élections municipales de 2009 et, d'autre part, à augmenter le nombre de jeunes votant à ces élections. Afin de développer une stratégie efficace et en lien avec la réalité des jeunes du Bas Saint-Laurent, une recherche préalable est nécessaire. »
  - o Recherche documentaire
  - o Recherche sur les actions, stratégies et outils déjà utilisés
  - o Participation au colloque « Un conseil ça prend des Elles »
  - o Groupes de discussion sur les préoccupations des jeunes face à la politique municipale et questionnaires
  - o Arrimage avec la Table de concertation des groupes de femmes du Bas Saint-Laurent en vue d'élaborer une stratégie et des outils de communication communs
  - o Rédaction d'un rapport et de pistes d'action (CJSBL)
  - o Mise en œuvre de la stratégie retenue

**3. Les résultats préliminaires**

a) Les outils et stratégies utilisées ailleurs

- Au niveau fédéral, provincial, municipal, scolaire, régional, social, etc.
- Jeunes et femmes
- 61 outils recensés jusqu'à maintenant, mais plusieurs en contiennent d'autres (ex : des comités ayant mis sur pied plusieurs actions). Traces écrites seulement.
- Saturation empirique, par contre il y en a des nouveaux, donc rester à l'affût!
  - Voir le tableau-synthèse!

## b) Les préoccupations des jeunes du Bas Saint-Laurent (groupes de discussion et questionnaires)

- Un groupe de discussion a dû être annulé (portion ouest)
- Un autre a eu lieu dans la portion est : 6 participants (3 hommes et 3 femmes)
- 7 questionnaires reçus
- Tous des jeunes déjà sensibilisés et intéressés : échantillon qui ne permet pas de généraliser à l'ensemble des jeunes du Bas Saint-Laurent, mais qui nous donne tout de même de bonnes pistes.
- Ce qui en ressort :
  - o ENJEUX : Famille (service de garde, accessibilité des services de proximité, écoles, parcs, etc.), transport en commun, pénurie de logements, environnement (gestion des matières résiduelles, protection de l'eau, etc.), loisirs, sports et culture, services (dénouement), accès à Internet haute vitesse, emploi, urbanisme (place des piétons, lieux de rencontres, etc.), place des jeunes vs nuisance (intervention policière, règlements, etc.), les tensions (chicanes de clocher), accueil de nouveaux résidents.
  - o OBSTACLES : impression d'immobilisme, l'establishment/réservé aux élites, langage inaccessible, chicanes de clocher/ cliques, sujets qui n'interpellent pas les jeunes, impression que c'est ennuyant, vieux, etc., longueur du processus, manque d'information sur les enjeux et de connaissances sur le fonctionnement, impression que les décisions sont prises à l'avance, participation citoyenne mondiale (moins confrontant), décorum à respecter, barrière générationnelle (au niveau des intérêts, du partage du pouvoir, etc.), craintes (du ridicule, de ne pas être pris au sérieux, de l'échec...), horaires surchargés, salaire bas et impossibilité de se faire rembourser les frais de garde, manque au niveau du sentiment d'appartenance.
  - o QUEL MESSAGE, AVEC QUELS MOYENS ET QUELS PARTENAIRES? Niveau le plus près du citoyen, concret, possibilité de faire la différence, plusieurs apprentissages (ex : les lois, le fonctionnement), nouveaux réseaux et relations humaines enrichissantes, portes qui s'ouvrent pour le futur, il y a de la place (70% élu par acclamation), apprendre la *game* politique...

Diffuser de l'information sur les enjeux sur Internet (Facebook), mini-formations, ateliers, manuel d'instruction « politique municipale pour les nuls », éducation citoyenne dès l'enfance, simulations, stand dans des lieux publics, barrages routiers, tracts, aller en gang au conseil municipal, approcher les gens personnellement, rejoindre les jeunes dans leur milieu (cégep, université, travail, bars...), stimuler l'implication dans des comités (sentiment d'appartenance), que les élus sortants approchent des jeunes directement, conseils municipaux jeunesse, porte à porte, témoignages et rencontres avec de jeunes élus motivés, utilisation des médias (radio, journaux, TV), pas d'affiches!, rapprocher les élus des jeunes (ex : tournée des écoles), portes ouvertes à l'hôtel de ville

Le conseil de maires, Carrefour jeunesse-emploi, CLD, SADC, les Tables jeunesse locales, le Directeur général des élections, les agents d'entrepreneuriat jeunesse,

#### 4. Les recommandations (ou pistes de solutions)

À COURT TERME (avant les élections de 2009)

| <b>Pour inciter les jeunes à poser leur candidature<br/>(d'ici à l'été 2009)</b>  | <b>Pour inciter les jeunes à aller voter<br/>(d'ici à l'automne 2009)</b>  |
|---|--|
| <ul style="list-style-type: none"> <li>- Continuer le travail amorcé avec la TCGF en insistant sur l'aspect jeune!               <ul style="list-style-type: none"> <li>o Création et diffusion d'une carte postale</li> <li>o Conférence de presse pour le lancement avec une marraine d'honneur (jeune et femme)</li> <li>o Tournée de sensibilisation auprès des Tables des maires des 8 MRC</li> <li>o Promotion de la <i>Charte des valeurs pour des municipalités équitables</i></li> <li>o Concours <i>Municipalités équitables</i></li> <li>o Rassemblement annuel du réseau de solidarité municipale (possibilité de jumeler cette activité avec la tournée de <i>Jeunes élus en cavale</i>)</li> </ul> </li> <li>- Écrire et publier un article dans les journaux locaux au printemps</li> <li>- Approcher les Tables jeunesse locales, les Asso étudiantes ainsi que d'autres organisations jeunesse pour :               <ul style="list-style-type: none"> <li>o sonder leur intérêt à organiser une activité dans chaque MRC (par exemple, une séance d'information, une discussion dans un lieu public, etc.)</li> <li>o faire le lien avec des jeunes déjà impliqués dans le milieu et qui pourraient être intéressés à se présenter comme candidat afin de leur faciliter l'accès aux outils et formations disponibles</li> </ul> </li> <li>- Si le Rassemblement jeunesse à lieu au printemps : utiliser cette occasion pour parler de politique municipale!</li> </ul> | <ul style="list-style-type: none"> <li>- Diffusion de la carte postale sur l'ensemble du territoire</li> <li>- Construire une page web (à même le site Internet de la CJBSL) sur laquelle serait affichée de l'information, mais surtout des liens vers d'autres sites existants (ex : DGE, MAMR, etc.) et des outils (ex : trousse électorale)</li> <li>- Créer un groupe <i>Facebook</i> et utiliser nos réseaux! Ce groupe pourrait servir d'espace de discussion et d'information sur les enjeux municipaux qui touchent les jeunes. Une personne par MRC pourrait être nommée responsable de l'alimentation en information</li> <li>- Écrire et publier un article dans les journaux locaux au printemps</li> <li>- Début octobre, tenir des kiosques d'information dans les institutions scolaires (cégeps et universités) pour rappeler aux étudiants qu'ils doivent s'inscrire sur la liste électorale</li> <li>- Toujours en partenariat avec les Tables jeunesse, Asso étudiantes et autres organisations jeunesse, organiser une activité dans chaque MRC (midi-conférence, débats des candidats au poste de maire, discussion dans un bar ou un café, barrage routier, spectacle de musique, visite en groupe au conseil municipal, etc.)</li> <li>- Si le Rassemblement jeunesse à lieu à l'automne : utiliser cette occasion pour parler de politique municipale!</li> </ul> |

## À LONG TERME (en vue des élections subséquentes)

La sensibilisation à l'implication en politique municipale chez les jeunes doit commencer tôt, comme la participation citoyenne en général. Pour ce faire, l'éducation est primordiale.

- Poursuivre, au cours des prochaines années, les activités d'éducation citoyenne auprès des adolescents, telles qu'*Électeurs en herbe*.
- Favoriser la formation de conseils d'élèves au secondaire en diffusant l'information sur les outils disponibles auprès des écoles du territoire.
- Se tenir à l'affût de l'évaluation du nouveau cours *Histoire et éducation à la citoyenneté*.

L'implication des jeunes en politique municipale passe aussi par le sentiment d'appartenance au milieu, la compréhension du fonctionnement et des enjeux ainsi que le sentiment d'être concerné et interpellé.

- Soutenir des projets jeunesse qui amènent les jeunes à mieux connaître leur municipalité, à s'impliquer dans diverses activités, bref à développer leur sentiment d'appartenance.
- Diffuser, par l'entremise du site web de la CJBSL, de l'information sur les dossiers chauds de la politique municipale sur le territoire.
- Utiliser, adapter ou créer des outils de vulgarisation sur la politique municipale et les diffuser sur l'ensemble du territoire (par exemple, un manuel « politique municipale pour les nuls »).
- Initier ou favoriser la mise sur pied de comités jeunesse dans les municipalités (à l'image du Comité Femmes et ville de Trois-Pistole ou de Rimouski).

Afin d'augmenter le nombre de jeunes impliqués en politique municipale et de préparer la relève, les élus doivent aussi faire leur part afin de se rapprocher des jeunes et d'être plus à l'écoute de leurs préoccupations.

- Sensibiliser, à travers la CRÉ et les Tables des maires dans les MRC, les élus à la question de la relève municipale en leur proposant des actions concrètes : visite dans les écoles, consultations jeunesse dans leur municipalité, adaptation du langage (oublier les numéros de résolution!), réserver un siège jeune dans chaque comité (loisir, urbanisme, etc.)...

Afin de combattre les divers obstacles individuels ou collectifs auxquels les jeunes font face lorsqu'ils souhaitent se lancer en politique municipale, la CJBSL pourrait se positionner sur divers dossiers.

- La nécessité de mettre sur pied un réseau d'échange, de formations et de mentorat pour les jeunes, à l'image du réseau de solidarité municipale de la TCGF ou du Centre de développement Femmes et gouvernance.
- La Loi qui interdit aux municipalités de rembourser les frais de garde aux élus.
- La rémunération des élus.

ANNEXE 9. Actions et outils utilisés pour favoriser l'implication des jeunes et des femmes en politique

| Au niveau municipal   |   |   |  |
|---|---|---|--|
| <p><b>Table de coordination de la relève municipale.</b><br/>Actions pour les élections de 2005: un site Internet sur les élections municipales, le guide de la relève municipale, rendez-vous jeunesse, etc.</p>   | <p>Les municipalités québécoises</p>  | <p>Augmenter le nombre de candidatures des jeunes de 35 ans et moins dans le but d'obtenir une représentation de 20 % de jeunes au sein des conseils municipaux</p> | <p>Pilotée par le MAMR, avec 11 partenaires nationaux (dont la Table de concertation des Forum jeunesse)</p> |
| <p><b>Communiqué de presse pour inciter les 18-30 ans à soumettre leur candidature aux élections de novembre 2005.</b> Rappel de la date de mise en candidature et référence à une page Internet pour guider les personnes qui voudraient se présenter vers les bonnes ressources</p> | <p>Les jeunes de 18 à 30 ans du Bas St-Laurent</p>  | <p>Inciter les jeunes à poser leur candidature aux élections de novembre 2005</p>   | <p>Commission Jeunesse du Bas St-Laurent</p>   |
| <p><b>Volet "relève municipale" au Rassemblement Jeunesse en septembre 2005.</b> Trois ateliers liés à ce thème pendant le Rassemblement Jeunesse: "Moi, ma campagne, comment ça va?", le budget participatif et l'approche Villes et villages en santé.</p>                          | <p>Les jeunes de 18 à 30 ans présents au Rassemblement Jeunesse, particulièrement les candidat-es aux élections municipales</p> | <p>Soutenir les jeunes candidats, donner de l'information, permettre le réseautage</p>  | <p>Commission Jeunesse du Bas St-Laurent</p>   |

|   |  |   |  |
|---|--|---|--|
| <b>Projet "Jeunes à la relève!"</b> Une formation pour initier les jeunes à la politique municipale, qui a eu lieu à l'été 2005.  | Jeunes de 18-30 du Bas St-Laurent                              | Initier les jeunes à la politique municipale  | Coalition Urgence rurale du Bas St-Laurent et la Commission Jeunesse du Bas St-Laurent |
| <b>Annnonce dans les journaux du Bas St-Laurent "Jeune conseiller-ère municipal-e recherché-e".</b> Une annonce accrocheuse qui explique en quelques mots les défis, exigences, conditions et marche à suivre pour se présenter                                   | Jeunes de 18-30 du Bas St-Laurent                              | Inciter les jeunes à poser leur candidature aux élections de novembre 2005  | Commission Jeunesse du Bas St-Laurent  |
| <b>Communiqué de presse sur l'importance d'aller voter.</b> Un rappel à la population en général mais surtout aux jeunes sur l'importance d'aller voter et pour quelles raisons, ainsi que la façon de faire pour vérifier son inscription à la liste électorale. | Jeunes de 18-30 du Bas St-Laurent                              | Inciter les jeunes à voter aux élections municipales de novembre 2005   | Commission Jeunesse du Bas St-Laurent  |
| <b>Campagne d'affichage.</b> Rappel de la date du scrutin. Slogan "parce que la démocratie n'a pas de prix"   | La population du Bas St-Laurent et particulièrement les jeunes | Inciter les jeunes à voter aux élections municipales de novembre 2005   | Commission Jeunesse du Bas St-Laurent  |
| <b>Guide de la relève municipale.</b> Un guide adapté à la réalité de chaque région, qui contient des outils de planification, les coordonnées d'autres organismes et des actions entreprises ailleurs.   | Les MRC et les municipalités                                   | Sensibiliser les MRC et les municipalités à l'importance d'assurer une relève et soutenir leurs interventions en ce sens. | Fédération Québécoise des municipalités (comité Jeunes FQM)                            |

|  |   |  |   |
|--|---|--|---|
| <p><b>Élections municipales, mairesse ou maire, conseillère ou conseiller, pourquoi pas vous?</b><br/>Un guide qui s'adresse à toute personne désirant se porter candidat ou candidate lors d'élections municipales: les responsabilités et pouvoir, les fonctions, le calendrier électoral, l'organisation d'une campagne, etc.</p> | <p>Toute personne qui souhaite poser sa candidature aux élections municipales</p> | <p>Informers les futur-es candidat-es, les renseigner sur les procédures, l'organisation, les règles, etc.</p> | <p>Ministère des Affaires municipales, du Sport et du Loisir (ancien MAMR)</p>  |
| <p><b>Démocratie en route.</b> Unité mobile qui s'arrête dans les écoles secondaires et les cégeps pour présenter une exposition sur la démocratie qui amène une réflexion</p>   | <p>Les jeunes des écoles secondaires et des cégeps</p>                            | <p>Informers les jeunes sur la démocratie et les inviter à y prendre part.</p>                                 | <p>Directeur général des élections et Musée de la civilisation du Québec</p>  |
| <p><b>Conférences Femmes et politique municipale.</b> Une tournée de conférences dans toutes les régions du Québec</p>   | <p>Les femmes du Québec</p>   | <p>Attirer plus de femmes en politique municipale</p>  | <p>Comité Femmes et gouvernance locale de l'Union des municipalités du Québec et le ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine</p>   |
| <p><b>Opération <i>Ellections</i> 2005.</b> Une année d'activité pour inciter les femmes à se présenter en politique municipale: des rencontres, des ateliers (Une élection c'est pas sorcier), de la documentation, un colloque, etc.</p>   | <p>Les femmes de l'Estrie</p>   | <p>Augmenter le nombre de candidates et d'élues municipales lors des élections de novembre prochain.</p>       | <p>Coalition de quatre groupes de femmes, soit le Comité femmes de la Fédération des communautés culturelles de l'Estrie, Femmes et politique municipale de l'Estrie, Femmes et pouvoir de la MRC du Granit et lesPEPINES</p> |

|   |  |  |  |
|---|--|--|--|
| <p><b>Guide d'implantation d'un comité consultatif en condition féminine auprès d'une ville ou d'une MRC.</b> En se servant d'exemples déjà réalisés, ce guide explique les étapes et moyens d'implantation d'un comité consultatif en condition féminine</p>   | <p>Les municipalités et MRC du Bas St-Laurent ou ailleurs au Québec</p>                                      | <p>Augmenter la participation des femmes à la vie municipale en mettant sur pied des comités consultatifs en condition féminine</p>      | <p>Table de concertation des groupes de femmes du Bas St-Laurent</p> |
| <p><b>Réseau de solidarité municipale.</b> Un réseau d'élues municipales qui propose des journées de réflexion, organise un colloque annuel et diffuse un bulletin mensuel</p>  | <p>Femmes élues du Bas St-Laurent (ou celles qui sont intéressées à sa faire élire)</p>                      | <p>Permettre un meilleur accès à l'information et créer un lieu d'échange et de réseautage</p>   | <p>Table de concertation des groupes de femmes du Bas St-Laurent</p> |
| <p><b>Charte des valeurs pour les municipalités équitables.</b> Actuellement adoptée par 26 municipalités, cette charte est un outil pour promouvoir un développement basé sur des valeurs égalitaires, diversifiées, inclusives et démocratiques.</p>  | <p>Les municipalités et MRC du Bas St-Laurent ou ailleurs au Québec (la CRÉ a aussi adopté cette charte)</p> | <p>Inciter les municipalités à mettre en place des pratiques pour promouvoir l'équité au sein de la municipalité</p>                     | <p>Table de concertation des groupes de femmes du Bas St-Laurent</p> |
| <p><b>Prix municipalité équitable.</b> Prix remis annuellement à une municipalité qui, par ses pratiques, contribue davantage à mettre en place des valeurs égalitaire. Ce prix souligne publiquement les initiatives municipales qui visent à accroître la participation des femmes et des jeunes à la vie collective.</p> | <p>Municipalités et MRC du Bas St-Laurent</p>  | <p>Inciter les municipalités à prendre des initiatives pour accroître la participation des jeunes et des femmes à la vie municipale.</p> | <p>Table de concertation des groupes de femmes du Bas St-Laurent</p> |

|   |  |  |                                     |
|---|--|--|-------------------------------------|
| <p><b>Projet relève municipale.</b> Des activités qui ont pour but d'expliquer le rôle de conseillers, conseillères municipal, notamment un dépliant de sensibilisation et un guide descriptif expliquant le fonctionnement d'une campagne électorale, les responsabilités d'un conseiller, conseillère municipal(e), etc., est disponible.</p> | <p>Les jeunes de 18 à 35 de la région de Lanaudière</p>              | <p>Inciter les jeunes à s'impliquer dans des activités politiques, ou plus précisément, les encourager à se présenter comme conseillers ou conseillères dans leur municipalité</p> | <p>Forum jeunesse de Lanaudière</p> |
| <p><b>DémocraCité.</b> Une simulation d'un conseil municipal qui se tient annuellement à l'Hôtel de ville de Laval, précédée d'une formation sur le rôle des élus et le fonctionnement d'un conseil municipal</p>   | <p>Jeunes du deuxième cycle du secondaire de Laval</p>               | <p>Faire découvrir le monde de la politique municipale au jeunes, les familiariser avec le rôle d'élus et comprendre l'importance du rôle de citoyen</p>                           | <p>Forum jeunesse Laval</p>         |
| <p><b>Droit de Cité.</b> Un site Internet qui donne de l'information sur le milieu lavallois, les projets en cours, les opportunités d'implication citoyenne. Il propose des outils (ex: trousse d'action) et du soutien pour la réalisation de projets, ainsi qu'un lieu d'échange</p>   | <p>Les jeunes de la région de Laval</p>                              | <p>Donner de l'information aux jeunes, les orienter quant à leur implication dans la société</p>   | <p>Forum jeunesse Laval</p>         |
| <p><b>Démokratia.</b> Organisation de simulations de conseils municipaux, de formations sur la citoyenneté, de 5 à 7 discussions sur l'actualité, de midi-causeries, etc. Un site Internet qui donne de l'information sur les activités et possibilités d'implication</p>   | <p>Les jeunes du Québec, mais plus spécifiquement du Lac St-Jean</p> | <p>Inciter la population à s'impliquer dans la collectivité et à participer à la vie démocratique, informer sur différents enjeux locaux et régionaux</p>                          | <p>Démokratia</p>                   |

|  |                                    |  |  |
|--|------------------------------------|--|--|
| <b>Saute dans l'arène.</b> Un blogue sur les élections municipales de 2005 pour débattre sur des enjeux importants   | Les jeunes de Montréal             | Débattre des enjeux entourant les élections municipales et tenir les jeunes informés sur les campagnes électorales   | Forum jeunesse de l'île de Montréal        |
| <b>Journée sur la politique municipale.</b> Formation sur les tâches des acteurs en politique municipale, témoignages de jeunes impliqués, présentation d'enjeux régionaux   | Les jeunes du Saguenay-Lac-St-Jean | Démystifier l'implication en politique municipale en tant que candidat ou bénévole dans une campagne électorale, créer un réseau de candidats, définir les besoins des jeunes pour leur permettre de faire le saut en politique municipale | Regroupement action-jeunesse et Démokratia |
| <b>Commission jeunes et démocratie municipale.</b> Un comité chargé de mettre sur pied des activités pour inciter les jeunes à s'impliquer en politique municipale, par exemple le projet "Jeunes élus en cavale"          | Les jeunes du Québec               | Inciter les jeunes à s'impliquer en politique municipale   | Union des municipalités du Québec          |
| <b>Votre ville est-elle à la mesure des femmes?</b> Un questionnaire d'autoévaluation qui mesure l'avancement des villes en matière d'égalité entre les sexes et donne des pistes de solutions pour améliorer la situation | Les municipalités canadiennes      | Inciter les municipalités à poser des actions pour favoriser la participation des femmes à la politique municipale   | Fédération canadienne des municipalités    |

|   |   |   |   |
|---|---|---|---|
| <b>Trousse électorale pour les femmes.</b> Un guide pratique pour les femmes qui veulent se présenter comme candidates aux élections municipales: comment présenter sa candidature, les aspects juridiques, la campagne électorale, etc.  | Les femmes canadiennes intéressées à poser leur candidature aux élections municipales | Donner de l'information et faire connaître les responsabilités des élu-es aux femmes qui souhaitent faire le saut en politique municipale | Fédération canadienne des municipalités |
| <b>Groupe de travail</b> sur les questions touchant les femmes canadiennes dans les gouvernements municipaux. Il analyse les obstacles à la participation des femmes, propose des solutions pour faire tomber ces obstacles, offre des bourses d'études, organise un forum annuel, diffuse de l'information, etc. | Les femmes canadiennes  | Accroître la participation des femmes dans les gouvernements municipaux   | Fédération canadienne des municipalités |
| <b>Personnalité de la relève municipale de l'année.</b> Un prix remis à un-e élu-e de moins de 35 ans qui se distingue par la réalisation d'un projet ayant des conséquences positives sur la qualité de vie des citoyens   | Les jeunes élu-es du Québec   | Favoriser la relève municipale et reconnaissant l'implication des jeunes de 35 ans et moins   | Union des municipalités du Québec       |
| Au niveau scolaire, social, communautaire, régional, etc.   |   |   |   |
| <b>Politique de la relève pour les instances décisionnelles de la Mitis.</b> Document de 24 pages qui propose des pistes d'action pour favoriser la relève dans les diverses instances de décision au niveau de la MRC  | Les instances de décisions de la Mitis (conseils, CA, etc.)                           | Sensibiliser les instances à l'importance de mettre en place les conditions favorisant la relève dans les instances décisionnelles        | Table Jeunesse de la Mitis              |

|   |   |  |   |
|---|---|--|---|
| <p><b>Les femmes des Basques et l'action politique, guide pratique.</b> Un guide qui fait l'inventaire des lieux de pouvoir de la MRC des Basques et qui incite les femmes à s'engager, par des témoignages, des pistes de réflexion et d'action, de l'information</p>                            | <p>Les femmes de la MRC des Basques</p>   | <p>Inciter les femmes à s'engager dans les instances de décision et leur donner de l'information</p> | <p>Centre-Femmes Catherine-Leblond</p>                            |
| <p><b>Femmes en action.</b> Un service de réseautage, un centre de documentation, un bulletin d'information, des ateliers, du mentorat et un soutien personnalisé pour les femmes qui s'impliquent</p>  | <p>Les femmes de la MRC de Matane</p>   | <p>Outiller les femmes dans leurs démarches d'implication citoyenne</p>                              | <p>Regroupement des femmes de la région de Matane</p>             |
| <p><b>Ateliers du Centre de développement pour l'exercice de la citoyenneté.</b> Diverses formations et ateliers: art de l'argumentation, débat de citoyens, conseils d'élève au primaire et au secondaire, etc. Organisation d'événements comme le Rendez-vous Jeunes citoyens au secondaire</p> | <p>Certains ateliers s'adressent directement aux jeunes, alors que d'autres s'adressent aux enseignants et aux intervenants</p> | <p>Encourager la réflexion et la participation citoyenne des jeunes (12 à 30 ans)</p>                | <p>Centre de développement pour l'exercice de la citoyenneté.</p> |
| <p><b>Répertoire décisionnel'elles.</b> Un répertoire régional, en ligne, de femmes intéressées à siéger sur différentes instances décisionnelles et d'organisation à la recherche d'administratrices</p>   | <p>Femmes de la région de la Capitale-Nationale, organisations et instance de décisions</p>                                     | <p>Accroître et consolider la participation des femmes dans les structures décisionnelles</p>        | <p>YWCA Québec</p>  |

|  |   |   |   |
|--|---|---|---|
| <p><b>Programme Leaders et décisionnelles.</b><br/>Formations sur divers sujets: rôles et responsabilités des administratrices, procédures d'assemblées, communication en réunion, etc. Programme de mentorat.</p>   | <p>Femmes de la région de la Capitale-Nationale, organisations et instance de décisions</p> | <p>Accroître la présence des femmes sur des instances décisionnelles par des formations et du mentorat.</p> | <p>YWCA Québec</p>  |
| <p><b>Prends ta place. Guide d'implication des jeunes.</b> Un guide qui explique aux jeunes comment, où et pour quelles raisons s'impliquer.</p>   | <p>Les jeunes de 15 à 35 ans</p>  | <p>Donner de l'information et inciter les jeunes à s'impliquer dans la société.</p>                         | <p>Idée originale du Forum jeunesse de l'Île de Montréal, repris par plusieurs Forum jeunesse au Québec</p> |
| <p><b>Génération: guide pratique sur l'engagement des jeunes dans le processus de prise de décision.</b> Un guide qui explique l'importance d'intégrer des jeunes au sein des instances décisionnelles et qui montre les étapes à suivre ainsi que les conditions favorables pour rendre l'organisation attrayante pour les jeunes</p> | <p>Les organisations ayant des instances décisionnelles (CA, CE, comités, etc.)</p>         | <p>Inciter les diverses organisations à faire une place aux jeunes dans leurs instances de décisions</p>    | <p>L'indifférence c'est plate (apathy is boring)</p>  |
| <p><b>Six étapes pour faire une place aux jeunes!</b> Un guide expliquant l'importance d'impliquer des jeunes dans les organisations et qui donnent des outils concrets pour favoriser leur participation</p>  | <p>Les organisations socioéconomiques (associations, organismes, entreprises)</p>           | <p>Inciter les diverses organisations à faire une place aux jeunes dans leurs instances de décisions</p>    | <p>Idée originale du Forum jeunesse de l'Île de Montréal, repris par plusieurs Forum jeunesse au Québec</p> |

|  |   |   |   |
|--|---|---|---|
| <p><b>Caravane citoyenne.</b> Un projet d'animation citoyenne, en tournée dans les événements festifs de la région de la Vallée-du-Haut-St-Laurent, qui met de l'avant des enjeux locaux pour amorcer une réflexion et proposer des pistes de solution</p>                               | <p>Les jeunes de 15 à 35 ans de la région de la Vallée-du-Haut-St-Laurent</p> | <p>Stimuler l'intérêt des jeunes pour la citoyenneté et favoriser leur implication, sensibiliser les participants sur les enjeux de leur communauté et de leur région, susciter l'échange entre les décideurs, les élus et les participants</p> | <p>Institut du nouveau monde, en partenariat avec le Forum jeunesse de la Vallée-du-Haut-St-Laurent</p> |
| <p><b>Radio Débat.</b> Une fois par mois, quatre jeunes animent une émission de radio en prenant position sur des thèmes sociaux et d'actualité</p>  | <p>Les jeunes de la région de Longueuil</p>                                   | <p>Inciter les jeunes à prendre leur place et à s'exprimer sur des sujets qui les concernent</p>  | <p>Forum jeunesse Longueuil</p>   |
| <p><b>Jeunes électeurs.</b> Site Internet qui propose des outils, du matériel pédagogique et des formations pour les écoles primaires et secondaires ainsi qu'aux cégeps et universités qui veulent mettre sur pied des conseils d'élèves ou à faciliter l'exercice de la démocratie</p> | <p>Les jeunes du primaire, secondaire, cégep et université</p>                | <p>Accompagner les initiatives du milieu de l'éducation qui font la promotion de la démocratie et faciliter son exercice.</p>   | <p>Directeur général des élections</p>  |

## ANNEXE 10. Liste des sites Internet/ outils à intégrer au site de la CJBSL

### **Osez vous lancer**

Un cours gratuit, sur Internet, qui porte sur les femmes en politiques (mais intéressant aussi pour les hommes!) à tous les niveaux, l'organisation d'une campagne, des moyens pour se préparer, etc. Il suffit de s'inscrire, c'est gratuit, et on peut naviguer à travers les différentes rubriques.

<http://gettingtothegate.com/idx.php?lid=2>

### **L'école citoyenne sur Internet**

Des capsules vidéo en ligne couvrant divers sujets, dont les jeunes et l'engagement en politique municipale, mais aussi les communautés culturelles, la cyberdémocratie, la démocratie participative, le mode de scrutin, etc.

<http://www.femmes-politique-et-democratie.com/ecole.php>

### **Pourquoi je vote?**

Site Internet qui fournit de l'information aux jeunes sur les élections provinciales, les partis politiques, les raisons pour voter... et qui propose des sujets de discussion auxquels les jeunes peuvent réagir ainsi que des liens vers d'autres sites d'intérêt. Nouvelle mise à jour : une section sur les élections municipales!

<http://www.pourquoijevoter.qc.ca/default.php>

### **Élections municipales, mairesse ou maire, conseillère ou conseiller, pourquoi pas vous?**

Un guide qui s'adresse à toute personne désirant se porter candidat ou candidate lors d'élections municipales: les responsabilités et pouvoirs, les fonctions, le calendrier électoral, l'organisation d'une campagne, etc.

[http://www.mamrot.gouv.qc.ca/publications/legislation/guide\\_pourquoi\\_pas\\_vous.pdf](http://www.mamrot.gouv.qc.ca/publications/legislation/guide_pourquoi_pas_vous.pdf)

### **Élections municipales : je participe aux décisions!**

Site Internet du MAMROT qui donne plusieurs informations, autant sur la mise en candidature que sur le monde municipal en général et sur le droit de vote. Il a été conçu pour les élections de 2005, mais on y annonce depuis quelques mois(!) qu'une version 2009 sera bientôt disponible.

<http://www.mamrot.gouv.qc.ca/electionsmunicipales/index.asp>

### **Trousse électorale pour les femmes.**

Un guide pratique pour les femmes (qui peut tout de même servir aux hommes!) qui veulent se présenter comme candidates aux élections municipales: comment présenter sa candidature, les aspects juridiques, la campagne électorale, etc.

<http://www.fcm.ca//CMFiles/Toolkit%20Fr1PPQ-2182009-4441.pdf>

## ANNEXE 11. Articles à paraître dans l'Avantage

PRINTEMPS 2009

### **Des jeunes en politique municipale : pourquoi?**

Au Bas Saint-Laurent, les jeunes de 18 à 35 ans représentent moins de 10% des conseillers et conseillères municipaux. Pourtant, le pallier municipal est celui qui est le plus près du citoyen. On y prend des décisions qui touchent notre vie quotidienne. Les dossiers de compétences municipales sont divers : la culture, les loisirs, le transport en commun, l'environnement, le logement et les services publics, pour ne nommer que ceux-ci. Il est primordial que les jeunes prennent une part active aux décisions qui les concernent et qui auront un impact sur l'avenir de leur collectivité!

Certains obstacles peuvent empêcher des jeunes de se présenter en politique municipale : des horaires surchargés, l'impression de ne pas être assez compétent ou de ne pas avoir sa place, l'impression que le processus est long et ennuyant... mais plus il y aura de jeunes en politique municipale et plus la politique municipale sera à leur image! De plus, des ressources existent pour outiller les jeunes intéressés : formations, documentation, réseautage et mentorat. Informez-vous auprès de la Commission Jeunesse du Bas-Saint-Laurent. C'est possible de contourner ces obstacles et de faire une différence!

En terminant, saviez-vous que 65% des maires, au Québec, sont élus par acclamation (c'est-à-dire sans opposition). Alors, pas de doutes, il y a de la place pour les jeunes, leur énergie et leur enthousiasme en politique municipale! Il s'agit d'une belle opportunité pour s'ouvrir des portes pour le futur, élargir son réseau et surtout, faire valoir son point de vue!

*1605 caractères (incluant les espaces)*

AUTOMNE 2009

### **Élections municipales : je vote!**

Selon Statistique Canada, seulement 35% des jeunes sont allés voter aux élections municipales de 2005. Pourtant, la politique municipale est le pallier le plus près du citoyen! En effet, au conseil municipal, on prend des décisions sur des dossiers qui touchent notre vie quotidienne : la culture, les loisirs, la gestion des matières résiduelles, les taxes foncières et le transport en commun, pour ne nommer que ceux-ci.

À l'image de la politique fédérale et provinciale, la politique municipale est basée sur le principe de démocratie représentative, c'est-à-dire que nous choisissons des personnes pour nous représenter, et ce pendant une période de quatre ans. Ainsi, n'est-il pas important d'avoir son mot à dire dans le choix de nos représentants?

Afin de faire un choix éclairé, il est important d'être bien renseigné : consultez les journaux locaux et le site Internet de votre localité. N'hésitez pas à rencontrer les divers candidats lors d'événements et de débats publics, posez des questions! Vous serez ainsi en mesure de savoir quel candidat ou candidate saura le mieux vous représenter!

Le vote des jeunes de 18 à 35 ans est important, car les décisions que prennent nos élus se répercutent dans l'avenir. Exercer son droit de vote, c'est remplir son devoir de citoyen! Le 1<sup>er</sup> novembre 2009, ne laissez pas les autres décider à votre place : choisissez un candidat à votre image et qui représente vos valeurs.

*1453 caractères (incluant les espaces)*